

VASOS
FARES

Vereinigung aktiver Senior:innen- und
Selbsthilfeorganisationen der Schweiz
Fédération des Associations des
retraité-e-s et de l'entraide en Suisse
Federazione associazioni
pensionate:ti e d'autoaiuto in Svizzera

« Les plus de 80 ans : Oubliés par la société! ? »

Enquête sur les plus de 80 ans,
Un projet intergénérationnel

RAPPORT SUCCINCT

« LES PLUS DE 80 ANS : OUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ!?! »

Enquête sur les plus de 80 ans,
Un projet intergénérationnel
Rapport succinct

Anna Borkowsky
en collaboration avec le groupe de travail Grand âge

Le présent rapport succinct repose sur :

Borkowsky, A. (2022). Menschen über 80, eine in unserer Gesellschaft vernachlässigte Gruppe!? Eine Umfrage der VASOS. Bern, VASOS / FARES 2022. Wissenschaftlicher Bericht.

Le rapport succinct est aussi disponible en allemand.

Les deux versions du rapport succinct – allemand et français - contiennent les chapitres «L'essentiel en bref» et «Conclusions et revendications de la FARES» en italien.

SOMMAIRE

Introduction	7
L'essentiel en bref.....	8
Les plus de 80 ans	10
Taille des ménages, famille et habitat	11
Situation économique.....	12
Contexte de migration	14
Formation et profession.....	15
Lecture, écriture et calcul.....	16
Connaissances informatiques	17
Santé.....	18
Santé subjective	18
Autonomie au quotidien.....	19
S'occuper soi-même de sa personne	21
Travaux ménagers	22
Marcher, voir, entendre	23
Santé psychique.....	24
Personnalité.....	25
Aide à travers des tiers	27
Discrimination.....	28
Grand âge	30
La pandémie du coronavirus.....	31
Contacts sociaux.....	33
Consommation de médias.....	34
Consommation de contributions sur Internet	35
Activités culturelles et sociales	36
Lecture de livres	37
Visite d'institutions culturelles et participation à des manifestations culturelles.....	38
Activités artistiques.....	39
Activités de loisirs	40
Travail bénévole	41
Questionnement et méthode	43
Conclusions et revendications de la FARES sur la base du rapport sur l'enquête « Les plus de 80 ans : oubliés par la société! ? »	45
L'essenziale in breve	47
Conclusioni e rivendicazioni di VASOS/FARES risultanti dallo studio "Gli ultraottantenni, un gruppo trascurato dalla società!?".....	49

REMERCIEMENTS DE LA FARES

La FARES remercie les organisations qui lui sont affiliées et toutes les autres organisations pour le soutien qu'elles lui ont apporté dans le cadre de l'enquête sur les plus de 80 ans et de sa diffusion. Elle remercie aussi les nombreuses personnes de plus de 80 ans qui, avec ou sans aide, ont rempli électroniquement le questionnaire de l'enquête. Sans cette collaboration active, le projet n'aurait pas pu être réalisé.

La FARES remercie aussi le groupe de travail Grand âge pour son engagement et l'important travail fourni : sa présidente et responsable du projet, Liselotte Lüscher, et ses membres : Susanne Born, Rita Heinzelmann, Max Krieg et Marianne de Mestral. La FARES adresse également ses remerciements à la sociologue Anna Borkowsky pour le suivi de l'enquête et le volet scientifique.

Un grand merci est adressé à la Fondation Walder qui, grâce à sa généreuse contribution, a permis la publication sous forme de brochure d'une version courte du rapport scientifique.

*Bea Heim et Michel Pillonel, coprésident-e-s de la FARES
Septembre 2022*

INTRODUCTION

« Les plus de 80 ans : oubliés par la société ! ? »

La FARES a décidé en 2017 de créer un groupe de travail (GT) sur le grand âge afin de concentrer l'attention sur un groupe de notre société qu'elle estime oublié par la politique de la vieillesse. On parle et écrit certes au sujet de la santé des personnes de grand âge, mais souvent comme si c'était là la seule chose qui les caractérise encore. Or les plus de 80 ans sont-ils vraiment intégrés dans notre société ? Attend-on encore quelque chose d'eux ? Ne s'isolent-ils pas fréquemment d'eux-mêmes, puisque c'est là, qu'on le dise ou non, ce qui est attendu d'eux ?

Le GT Grand âge de la FARES a siégé pour la première fois fin 2017. Pendant ses discussions, l'idée d'une enquête sur les plus de 80 ans en Suisse a rapidement pris forme. Il a été fait appel à cet effet à la sociologue Anna Borkowsky, avec laquelle la FARES avait déjà collaboré dans le cadre d'un ancien projet. Le comité de cette dernière s'est alors montré prêt à lui confier un mandat sur ces questions. Dans un premier temps, un avant-projet de l'enquête a été réalisé : les membres du GT Grand âge ont mené des interviews ouvertes avec cinq femmes et cinq hommes de leurs connaissances. Puis Anna Borkowsky rédigea sur cet avant-projet un rapport qui fut présenté en 2019. Il devint ensuite clair pour la FARES qu'il serait judicieux, comme proposé par le GT Grand âge, de lancer une vaste enquête sur les plus de 80 ans et d'en procéder à l'analyse. Pour des raisons pratiques, le questionnaire devait être rempli avec un ordinateur, éventuellement avec l'aide de proches, de fils, de filles, de petits-fils ou de petites-filles. La FARES souhaitait en apprendre davantage sur les personnes de grand âge en Suisse : quels étaient leurs problèmes et comment vivaient-elles ?

À la mi-janvier 2021, la totalité des abonné-e-s aux newsletters de la FARES ont reçu le questionnaire dans les trois langues nationales. Les 17 organisations affiliées à la FARES et leurs délégué-e-s l'ont aussi reçu, presque en même temps. Ils étaient invités à le transmettre à leurs membres et à leurs connaissances. Nous avons ainsi d'abord touché un groupe de personnes plutôt restreint. Par la suite, le questionnaire a aussi été envoyé à d'autres organisations ainsi qu'à des personnes intéressées, ce qui a élargi le cercle des destinataires. En octobre 2021, nous disposons en tout de 1 134 questionnaires remplis exploitables. Le rapport scientifique sur l'enquête rédigé par Anna Borkowsky, en collaboration avec le GT Grand âge, a été présenté en mars 2022. Il a été publié numériquement (en allemand) en même temps que le présent rapport. L'enquête n'est pas représentative, mais avec plus de 1000 réponses, il donne une image intéressante de ce groupe.

*Liselotte Lüscher,
responsable de l'enquête et présidente du GT Grand âge*

L'ESSENTIEL EN BREF

Les personnes âgées de plus de 80 ans forment un groupe hétérogène. Si nous considérons qu'un nombre toujours plus grand de personnes dépasse de nos jours les 100 ans, l'écart entre les plus âgé-e-s et les plus jeunes du groupe des plus de 80 ans représente une génération entière. Sous l'angle individuel des années écoulées aussi, 20 ans, c'est une longue durée de vie.

L'espérance de vie des personnes actuellement âgées de plus de 80 ans est différente en fonction de leur sexe : les femmes de cette génération vivent plus longtemps que les hommes. De ce fait, elles représentent clairement la majorité des personnes de grand âge. La moitié de celles-ci vit seule. Enfin, les femmes vivent nettement plus souvent seules que les hommes.

Une petite minorité des personnes interrogées vit dans des ménages qu'il y a lieu de qualifier de « pauvres ». La situation de la majorité, surtout des personnes qui ne vivent pas seules, est financièrement solide. Ce sont avant tout les femmes plus âgées qui sont menacées par la pauvreté.

En ce qui concerne ses capacités, la majorité des personnes d'un grand âge se sent bien armée pour affronter le quotidien. Elles estiment bonnes leurs capacités en matière de lecture, d'écriture et de calcul. Un bon bagage éducatif entraîne une meilleure appréciation de ses propres capacités. Une différence nette apparaît entre les plus de 90 ans et les plus jeunes en ce qui concerne leurs connaissances informatiques : les plus âgé-e-s les jugent très rarement bonnes. Mais aujourd'hui, beaucoup de personnes très âgées ont déjà été confrontées à la numérisation pendant leur vie professionnelle.

L'état de santé est à divers égards un facteur très important relativement à ce que vivent réellement les plus de 80 ans. L'évaluation de son propre état de santé (santé subjective) est relativement positive. Néanmoins, elle n'est pas arbitraire. Elle dépend visiblement des autres aspects pris en considération pour établir l'état de santé, comme la santé fonctionnelle (gestion du quotidien) ou les difficultés rencontrées pour marcher, voir et entendre.

La prise en compte de la santé fonctionnelle donne une réponse à la question de savoir à quel point les personnes interrogées sont en mesure de gérer de manière autonome leur quotidien et cela, tant sous l'angle des soins qu'elles se prodiguent à elles-mêmes que sous celui de la tenue de leur ménage. Dans les deux cas, la grande majorité des personnes de grand âge est autonome, mais une minorité dépend de l'aide de tiers. Sont avant tout concernés ici les plus âgé-e-s d'entre elles. La santé psychique est bonne : une majorité des personnes interrogées est très satisfaite de sa vie. Les femmes de plus de 90 ans le sont un peu moins. La grande majorité ne connaît guère le sentiment de solitude. Ce sont les personnes qui vivent seules et, donc, les femmes et les plus âgé-e-s, qui connaissent un tel sentiment, de même que les personnes émotionnellement plus vulnérables.

La moitié environ des personnes très âgées a vécu des expériences de discrimination due à des facteurs sociaux. Les facteurs qui jouent un rôle ici sont l'âge, la santé, le sexe et la situation familiale.

Concernant leur âge, plus de la moitié des plus de 80 ans disent qu'ils se sentent plus jeunes qu'ils ne sont. La part de celles et ceux qui se sentent plus âgés que ce qu'ils ne sont est extrêmement faible. Plus les personnes de grand âge sont âgées, plus elles fixent à un niveau élevé la limite où commence la « vraie » vieillesse : pour 29 % des plus de 90 ans, celle-ci commence à 95 ans et plus, mais seuls 19 % des 80-84 ans pensent la même chose.

Les personnes très âgées pratiquent un éventail d'activités varié.

La majorité soigne des contacts fréquents avec des personnes extérieures à leur ménage.

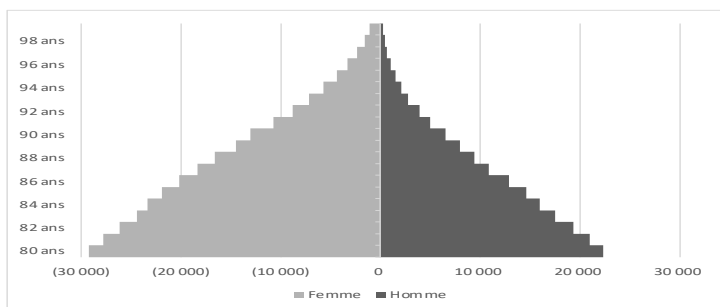
La consommation quotidienne des médias « traditionnels » que sont les journaux, la télévision et la radio est très répandue. Les difficultés rencontrées pour voir ou entendre ne semblent pas en dissuader les personnes de grand âge. Le « nouveau » média Internet est également utilisé par les trois quarts de cette population. Cette utilisation est nettement plus rare si les ressources matérielles et culturelles font défaut (revenu du ménage, formation, connaissances informatiques).

Les activités culturelles et sociales sont répandues et liées entre elles. Seule une minorité est peu active dans ces domaines.

LES PLUS DE 80 ANS

Fin 2020, la population résidente permanente de Suisse comptait 8 670 300 personnes. 458 300 sont alors âgées de 80 ans ou plus, ce que nous considérons, dans cette brochure, comme étant le grand âge. Les personnes de grand âge représentent ainsi 5,3 % de la population totale. En 1990, il y a guère 30 ans, la Suisse ne comptait qu'un peu plus de 250 000 personnes de grand âge. À l'époque, ce groupe représentait 3,7 % de la population résidente. Le groupe des personnes très âgées augmente donc plus rapidement que l'ensemble de la population résidente. Pendant ces 30 années, il a enregistré une croissance d'un facteur de 1,74 contre 1,25 pour la population résidente. En 2050, dans 30 nouvelles années, 11,1 millions de personnes de plus de 80 ans vivront en Suisse. Le nombre de personnes de grand âge aura ainsi plus que doublé par rapport à aujourd'hui. Celles-ci pourraient alors représenter probablement 10,6 % de la population totale.

Population résidente en 2020: répartition par sexe et âge



Source: OFS

Le groupe d'âge le plus jeune parmi les personnes très âgées, les 80-84 ans, en constitue presque la moitié (49 %). À cause de la pondération, ce chiffre vaut tant pour l'enquête que pour la population résidente. Le groupe d'âge moyen (85-89 ans) représente un tiers (32 %) et un cinquième (18 %) a 90 ans ou plus. En Suisse, les femmes vivent plus longtemps que les hommes. C'est pourquoi on compte plus de femmes que d'hommes parmi les personnes de grand âge, globalement et pour chaque âge. Parmi toutes les personnes de grand âge, deux petits tiers

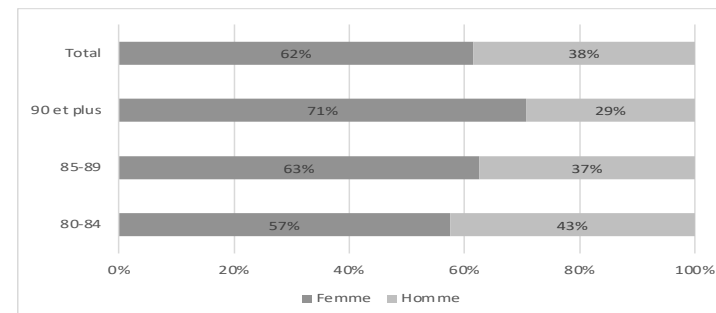
5,3 % de la population, mais en augmentation

La moitié est âgée de 80 à 84 ans

Plus de femmes que d'hommes

(62 %) sont des femmes et un bon tiers des hommes (38 %). La part de ces derniers diminue constamment avec l'âge, si bien qu'ils ne sont plus que 29 % parmi les plus de 90 ans.

Sexe et groupes d'âge



Source: FARES «Menschen über 80»

Les données relatives à l'âge ne sont pas uniquement intéressantes pour décrire la réalité présente. L'âge actuel indique aussi à quelle génération une personne appartient. Une génération est marquée par les changements historiques et sociétaux qu'elle a vécus ensemble et aussi à un âge précis. Ainsi, en 2021, les plus de 90 ans sont des personnes nées avant 1931, ils ont donc vécu la Deuxième Guerre mondiale en tant qu'écoliers ou écolières ou en tant que jeunes. Les personnes de 85-89 ans ont vécu le début de leur retraite entre 1994 et 2001. Une majorité d'entre elles a ainsi été soumise au 2e pilier obligatoire (1985) à la fin de leur vie professionnelle. Les personnes de 80-84 ans ont vécu leur entrée sur le marché du travail au début des années 1950. Leur expérience du travail devrait donc être marquée par le début de la haute conjoncture connue ces années.

Les générations vivent ensemble des changements historiques et sociétaux

TAILLE DES MÉNAGES, FAMILLE ET HABITAT

90 % des personnes ayant participé à l'enquête de la FARES vivent dans un ménage privé, 5 % dans un logement équipé pour des séniors et 5 % dans un home ou un EMS (établissement médico-social). En Suisse, presque 16 % des personnes de grand âge vivent dans un home ou un EMS. Elles sont de ce fait sous-représentées dans l'enquête.

La grande majorité vit dans un ménage privé

Presque la moitié vit seule

Les personnes qui ne vivent pas dans un home ou un EMS ont indiqué combien de personnes vivent normalement dans leur ménage. À peine la moitié vit seule ou dans un ménage de deux personnes et un petit nombre vit dans un ménage de plus de deux personnes. Les femmes vivent plus souvent seules que les hommes, deux femmes sur trois, mais un homme sur quatre seulement vit seul. Plus les personnes interrogées sont âgées, plus elles vivent plutôt seules.

La moitié des femmes sont veuves

92 % des personnes ayant participé à l'enquête disent avoir été mariés une fois ou avoir vécu en partenariat enregistré. 42 % étaient encore mariés au moment de l'enquête, 36 % veufs et 12 % divorcés ou séparés. Les hommes sont encore pour 72 % mariés, les femmes pour 23 %. En conséquence, les femmes sont beaucoup plus souvent veuves que les hommes veufs (49 % vs 16 %). Plus les personnes de grand âge sont âgées, plus il est fréquent qu'elles soient veuves ou veufs et plus il est rare qu'elles soient encore mariées. Les personnes divorcées ou séparées sont plus souvent représentées parmi les 80-89 ans que parmi les plus de 90 ans.

La majorité a des enfants

24 % des personnes ayant participé à l'enquête disent ne pas avoir d'enfants. 76 % donc en ont. 48 % ont des petits-enfants et 19 % des arrière-petits-enfants. Il est en même temps évident que les personnes de grand âge les plus âgées ont plus facilement des arrière-petits-enfants que les plus jeunes.

Les personnes vivant seules habitent plutôt dans une ville

Globalement, les plus de 80 ans décrivent pour un tiers l'environnement de leur habitat comme étant « une grande ville ou la banlieue d'une grande ville (36 %), un autre tiers comme étant une « ville d'une taille moyenne ou une petite ville » (33 %) et le dernier tiers comme étant « un village » (31 %). Les personnes vivant seules habitent plus souvent dans un centre urbain et nettement plus rarement dans une région rurale ou un village que les personnes vivant dans un ménage de deux personnes ou plus. En conséquence, les femmes vivent aussi un peu plus souvent dans un centre urbain que les hommes et plus rarement dans un environnement rural.

SITUATION ÉCONOMIQUE

Pauvreté des seniors?

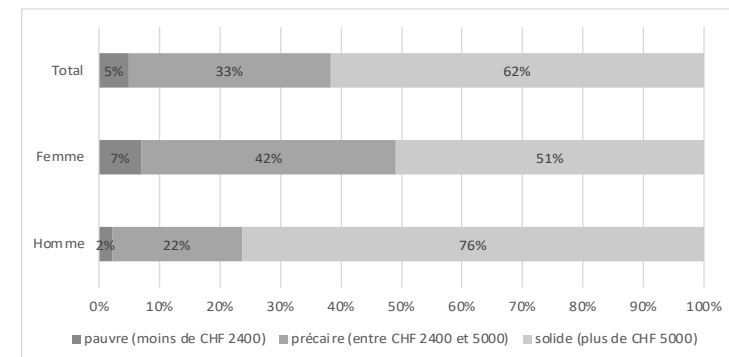
Une question importante est celle de savoir dans quelle mesure le grand âge est un facteur de risque relativement à la pauvreté. Pour l'ensemble de la population, c'est un fait que les

personnes de grand âge sont beaucoup plus menacées par la pauvreté que le reste de la population. Ce risque concerne 25 % des plus de 75 ans, contre 15 % de la population totale. Les résultats de l'enquête de la FARES montrent qu'elle n'a apparemment qu'insuffisamment touché des personnes économiquement très défavorisées. De plus, les réponses aux questions sur la situation économique manquent souvent.

On a identifié la situation économique des personnes de grand âge à travers des questions sur leur revenu mensuel brut. Les catégories choisies dans ce but l'ont été de manière à pouvoir classer les personnes interrogées en personnes vivant dans des ménages « pauvres », c'est-à-dire ayant un revenu allant jusqu'à 2 400 francs, celles qui se trouvent dans une situation « précaire » (entre 2 400 et 5 000 francs) et celles dont la situation financière est « solide » (plus de 5 000 francs). Selon les réponses données par les participant-e-s à l'enquête, 5 % vivent dans un ménage qu'il y a lieu de qualifier de « pauvre », un tiers se trouve dans une situation financière « précaire » et 61 % dans une situation financière « solide ». Les hommes ont beaucoup plus souvent une situation financière solide que les femmes (76 % vs 51 %).

Les femmes sont beaucoup plus souvent menacées par la pauvreté que les hommes

Revenu du ménage selon le sexe



Source: FARES « Menschen über 80 »

Les personnes âgées ont plus souvent une situation financière précaire que les plus jeunes: 54 % des 90 ans et plus contre 38 % pour les 85-89 ans et 33 % des 80-84 ans connaissent une telle situation. La situation financière des ménages d'une

Il y a plus de pauvreté chez les plus âgé-e-s que chez les plus jeunes

personne est bien plus rarement solide (44 % vs 81 %). Les situations les plus extrêmes concernent les femmes les plus âgées (plus de 90 ans), dont 66 % vivent dans une situation de pauvreté ou de précarité, et les hommes plus jeunes (entre 80 et 89 ans), dont 78 % ont une situation financière solide.

10 % seulement des personnes interrogées estiment que leur situation est difficile et un cinquième (19 %) estime pouvoir s'acquitter «assez facilement» des dépenses habituelles nécessaires. La plupart des réponses sont «facilement» (36 %) et «très facilement» (35 %). L'évaluation subjective de la situation financière dépend du revenu du ménage. Plus celui-ci est bas, plus la situation financière est plutôt jugée «difficile». Il est cependant intéressant de voir que la moitié des personnes vivant dans la pauvreté ou la précarité juge pouvoir gérer «simple-ment» ou «très simplement» sa situation financière.

La plupart s'en sortent bien avec leur situation financière

CONTEXTE DE MIGRATION

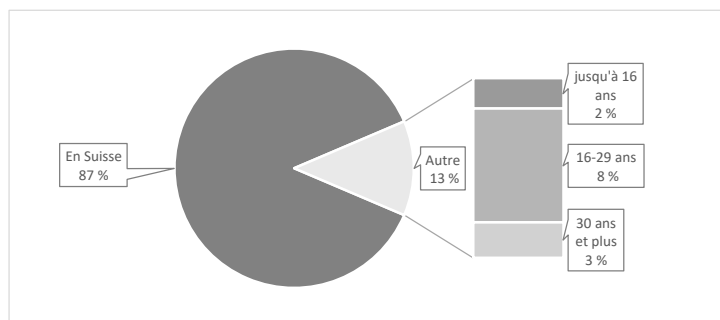
Les personnes de grand âge sont moins souvent issues de la migration que la population de Suisse en général: en 2021, 91 % sont de nationalité suisse et 13 % nés à l'étranger. En tout, 16 % sont issus de la migration.

16 % sont issus de la migration

La majorité des personnes nées à l'étranger sont arrivées en Suisse alors qu'elles avaient entre 16 et 29 ans.

Immigration à l'âge de jeune adulte

Lieu de naissance et âge lors de l'immigration en Suisse



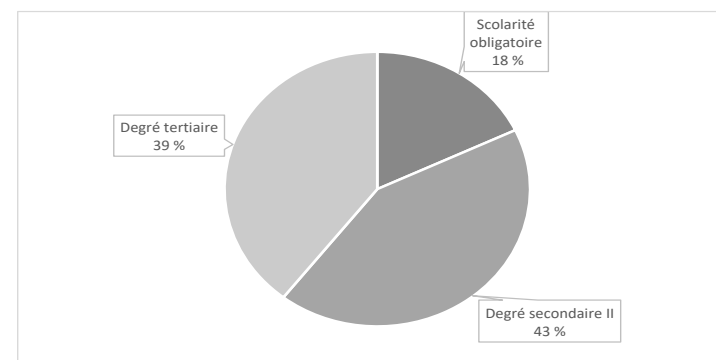
Source: FARES «Menschen über 80»

FORMATION ET PROFESSION

La formation représente une ressource importante. Le niveau de formation est positivement associé à l'état de santé, à l'intégration sociale, professionnelle et économique ainsi qu'à des stratégies de gestion des situations difficiles. L'éducation et la formation de la population se sont fortement étendues durant la deuxième moitié du 20e siècle. Une part toujours plus grande de la population accède au degré secondaire II, puis au degré tertiaire. Les formations des femmes ayant participé à l'enquête de la FARES sont trop élevées en comparaison avec d'autres sources. Il semble donc clair que le questionnaire électronique a été rempli par trop peu de personnes ayant un faible niveau d'instruction.

Formation de haut niveau

Formation achevée



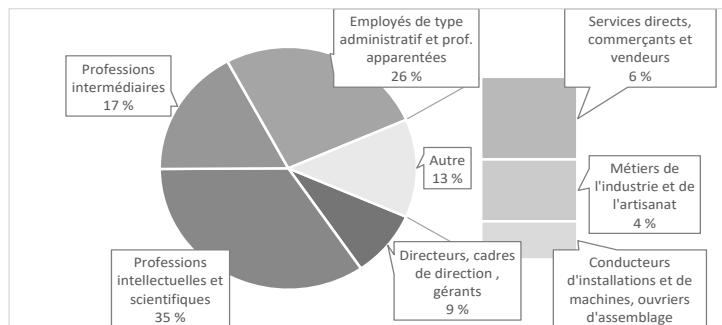
Source: FARES «Menschen über 80»

Dans l'enquête de la FARES, le groupe le plus important (35 %) indique avoir exercé pour dernière profession une profession de l'ensemble des «professions intellectuelles et scientifiques». Il convient de préciser ici que ce groupe englobe par exemple aussi l'ensemble des enseignant-e-s et des infirmiers/infirmières. Ce groupe reflète donc les exigences actuellement posées pour ces professions, mais moins celles qui constituaient les conditions à remplir à l'époque par les personnes aujourd'hui de grand âge pour entrer sur le marché du travail. Avec 26 %, le deuxième groupe le plus grand est formé par les «employés de type administratif», suivi par les «professions intermédiaires».

Beaucoup ont exercé une profession exigeante

Il existe un rapport clair entre la formation acquise et la profession exercée en dernier. Plus la formation acquise est d'un niveau élevé, plus la profession exercée en dernier est exigeante.

Dernière profession exercée dans les groupes de professions



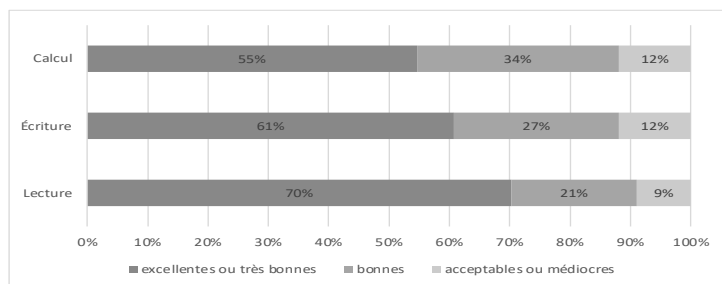
Source: FARES «Menschen über 80»

LECTURE, ÉCRITURE ET CALCUL

Notre enquête a demandé aux personnes de grand âge comment elles classent leurs compétences en lecture, écriture et calcul. Dans leur majorité, elles estiment leurs compétences nécessaires à la vie quotidienne comme étant «excellentes» ou «très bonnes» et seule une minorité, dans les deux cas de 10 %, les trouve «acceptables» ou «médiocres». Dans les trois domaines «traditionnels» que sont la lecture, l'écriture et le calcul, les compétences nécessaires à la vie quotidienne sont très clairement interdépendantes. Mieux les personnes interrogées savent lire, mieux elles savent aussi écrire ou calculer. Mieux elles savent calculer, mieux elles savent aussi écrire.

La plupart savent bien lire, écrire et calculer

Évaluation des aptitudes en lecture, écriture et calcul



Source: FARES «Menschen über 80»

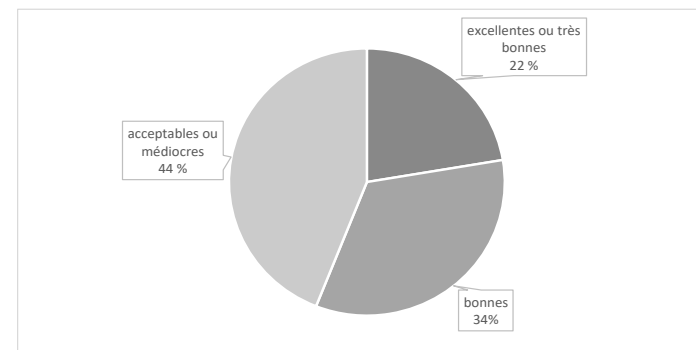
Dans les faits, les personnes dont la formation est plus élevée exercent mieux ces compétences nécessaires à la vie quotidienne.

CONNAISSANCES INFORMATIQUES

L'enquête a aussi demandé aux personnes de grand âge comment elles estimaient leurs connaissances informatiques. Dans l'ensemble, un bon cinquième (22 %) trouve que ses connaissances informatiques pour la vie quotidienne sont «excellentes» ou «très bonnes». Un bon tiers (34 %) les juge «bonnes». Un peu moins de la moitié les trouve «acceptables» ou «médiocres». Plus de la moitié des personnes de 80 ans et plus se sent ainsi capable de faire face à la société numérique. Celles qui sont au bénéfice d'une formation tertiaire ont une meilleure idée de leurs connaissances informatiques que celles qui n'ont suivi que la scolarité obligatoire.

Un quart estime ses connaissances informatiques excellentes ou très bonnes

Estimation des connaissances informatiques



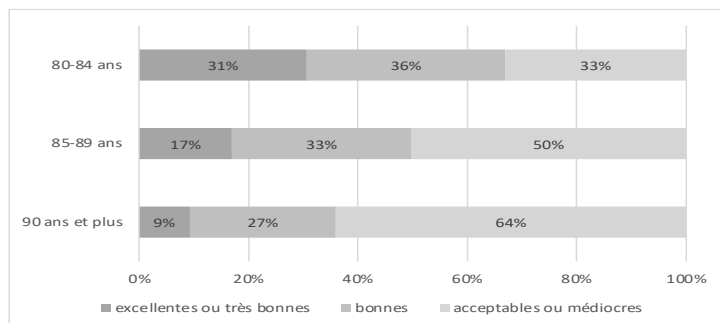
Source: FARES «Menschen über 80»

Un tiers des 80-84 ans estime ses connaissances informatiques «excellentes» ou «très bonnes», un autre tiers «bonnes» et le dernier tiers «acceptables» ou «médiocres». La moitié des 85-89 ans aussi qualifie ses connaissances informatiques d'«excellentes», «très bonnes» ou «bonnes». La réalité est très différente chez les plus de 90 ans. 9 % d'entre eux trouvent leurs connaissances informatiques «excellentes» ou «très bonnes», alors que 64 % les qualifient d'«acceptables» ou «médiocres». Une explication possible à cela est que, dans les années 1990, lorsque les ordinateurs

La société numérique est quelque chose d'étranger pour la majorité des plus de 90 ans

ont commencé à se propager de manière générale sur les lieux de travail, les personnes âgées aujourd'hui de plus de 90 ans se trouvaient à la fin de leur parcours professionnel ou déjà à la retraite, alors que les plus jeunes ont dû s'y confronter parce qu'ils étaient professionnellement encore actifs.

Connaissances informatiques par groupe d'âge



Source: FARES «Menschen über 80»

SANTÉ

Agile, puis fragile?

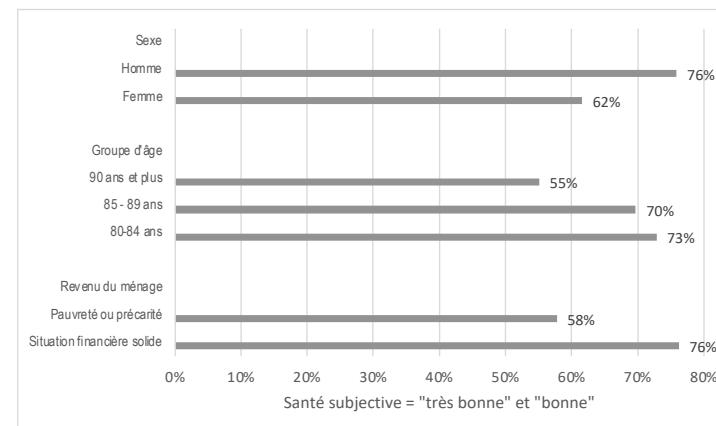
«Agile, puis fragile», cette formule montre la différence existante entre le «troisième âge», les séniors actifs, et le «quatrième âge». Les dimensions de la fragilisation sont: une mobilité réduite, des capacités sensorielles (voir et entendre) diminuées, des maladies physiques, des troubles cognitifs et la baisse du niveau d'énergie. L'enquête de la FARES peut contribuer à une perception différenciée de la génération des personnes de grand âge selon ces dimensions et relativiser la classification selon l'âge souvent adoptée.

SANTÉ SUBJECTIVE

70 % se sentent en bonne santé

Un très bon indicateur de l'état de santé des gens est ce qu'ils en disent eux-mêmes. À la question sur leur état de santé, la majorité des personnes interrogées (70 %) a répondu «de bon à très bon». 26 % le jugent «moyen» et une petite minorité de 4 % «mauvais» ou «très mauvais». La répartition des réponses données à cette question correspond aux résultats de l'Enquête suisse sur la santé de 2017.

Santé subjective par sexe, groupe d'âge et revenu du ménage



Source: FARES «Menschen über 80»

Les femmes estiment beaucoup plus rarement que les hommes que leur état de santé est «très bon» (62 % vs 76 %) et de ce fait, plus souvent que les hommes qu'il est de «moyen» à «très mauvais» (38 % vs 24 %). La part des personnes qui jugent leur état de santé «très bon» ou «bon» diminue avec l'âge. 55 % des plus de 90 ans, contre 73 % des 80-84 ans, indiquent être en bonne santé. Les personnes dont la situation financière est solide, se sentent plus facilement en très bonne ou bonne santé que celles qui vivent dans la pauvreté ou la précarité.

Les hommes et les plus jeunes se sentent en meilleure santé

AUTONOMIE AU QUOTIDIEN

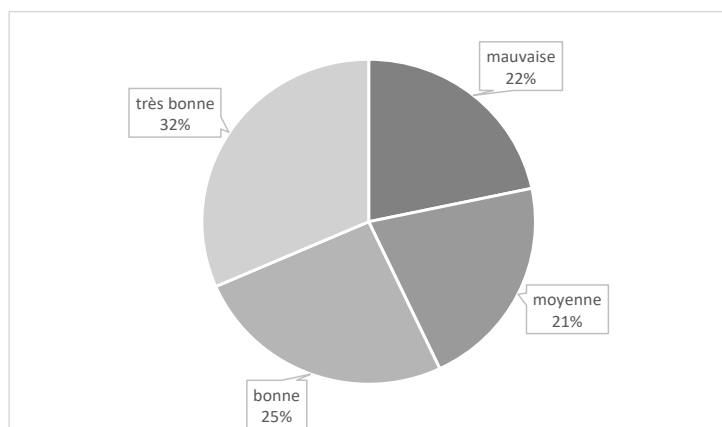
La «santé fonctionnelle» est également importante au quotidien. Elle est atteinte lorsque l'accomplissement des activités quotidiennes ainsi que la mobilité sont limités ou impossibles. On tient habituellement compte à ce sujet de toute une série d'activités comme celles de manger, découper des aliments, s'habiller et se déshabiller ou aller aux toilettes. Dans l'enquête de la FARES, la santé fonctionnelle a été mesurées à l'aide d'une liste de treize activités quotidiennes. Pour douze d'entre elles, la majorité des personnes de grand âge déclare être en mesure de les accomplir «sans difficulté». L'exception concerne «Faire occasionnellement de gros travaux ménagers sans aide» (p. ex. nettoyer des fenêtres), une tâche dont 45 % seulement disent pouvoir s'en acquitter sans difficulté de manière autonome.

La santé fonctionnelle, cela signifie l'autonomie au quotidien

La majorité des personnes de grand âge ont une bonne santé fonctionnelle

Il a été procédé ensuite à une première synthèse de la santé fonctionnelle en comptant le nombre des activités quotidiennes que les personnes de grand âge peuvent accomplir sans difficulté de manière autonome. Si l'ensemble des treize activités peut être réalisé sans aide, la santé fonctionnelle est alors considérée comme «très bonne». Si des difficultés surviennent seulement pour une activité, elle est «bonne». Si des difficultés surviennent pour deux ou trois activités, elle est «médiocre» et si des difficultés surviennent pour plus d'activités, elle est «mauvaise». Sur la base de ces critères, il apparaît qu'un tiers (32 %) jouit d'une santé fonctionnelle «très bonne». Celle-ci est «bonne» pour un quart (25 %) «moyenne» pour 21 % et «mauvaise» pour le dernier quart (22 %).

Santé fonctionnelle



Source : FARES «Menschen über 80»

Les hommes ont une meilleure santé fonctionnelle

Le rapport avec l'âge est clair. On trouve en effet moins de personnes de plus de 90 ans dont la santé fonctionnelle est très bonne que de personnes de 80 à 84 ans (11 % vs 38 %). C'est aussi valable pour les hommes par rapport aux femmes (36 % vs 25 %). Les hommes sont donc plus autonomes au quotidien. L'appréciation de la santé subjective dépend fortement de la santé fonctionnelle. Ainsi, 91 % des personnes dont la santé fonctionnelle est très bonne décrivent leur état de santé subjective comme très bon ou bon, alors que ce n'est le cas que de 34 % dont la santé fonctionnelle est mauvaise.

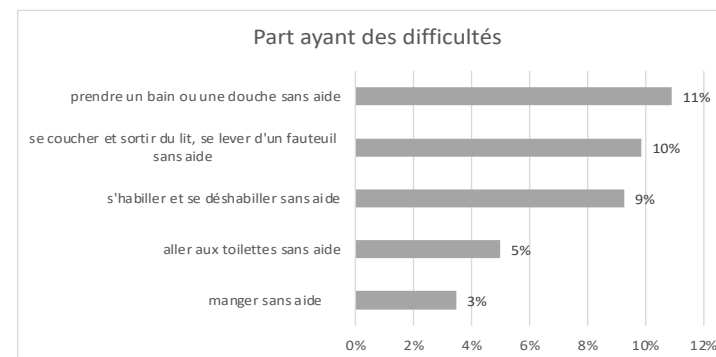
Plus la santé fonctionnelle est bonne, plus la santé subjective l'est aussi

S'OCCUPER SOI-MÊME DE SA PERSONNE

Au moins 9 personnes de grand âge sur 10 indiquent pouvoir s'occuper sans difficulté d'elles-mêmes pour divers aspects de leur vie quotidienne. Il s'agit ici de s'occuper de soi-même, c'est-à-dire prendre soin de son corps et de sa personne. Ces personnes sont ainsi en mesure de «manger», «aller aux toilettes», «s'habiller et se déshabiller», «se coucher et sortir du lit», «se lever d'un fauteuil» ou «prendre un bain ou une douche» sans aide. Un très grand nombre est donc capable de s'occuper de manière autonome de sa personne. Si l'on regarde de plus près cinq activités quotidiennes faisant partie de ces activités à travers lesquelles on s'occupe de soi-même, il apparaît que 20 % rencontrent des difficultés pour au moins une activité. 80 % sont capables d'accomplir sans aide les cinq activités quotidiennes en question. Une petite minorité de 4 % rencontre des difficultés pour les cinq activités.

80 % peuvent s'occuper eux-mêmes sans difficulté de leur propre personne

Difficultés de s'occuper soi-même de sa personne



Source : FARES «Menschen über 80»

88 % des hommes sont capables de s'occuper d'eux-mêmes sans difficulté, donc «très bien», alors que ce n'est le cas que de 76 % des femmes. 61 % des plus de 90 ans disent pouvoir très bien s'occuper d'eux-mêmes, contre 88 % des 80-84 ans. Parmi les plus âgé-e-s, la part de celles et ceux qui ne peuvent s'occuper que moyennement d'eux-mêmes augmente aussi, à 29 %. Cela contraste nettement avec les deux groupes d'âge plus jeunes, dans lesquels 10 % et 8 % se retrouvent dans cette catégorie.

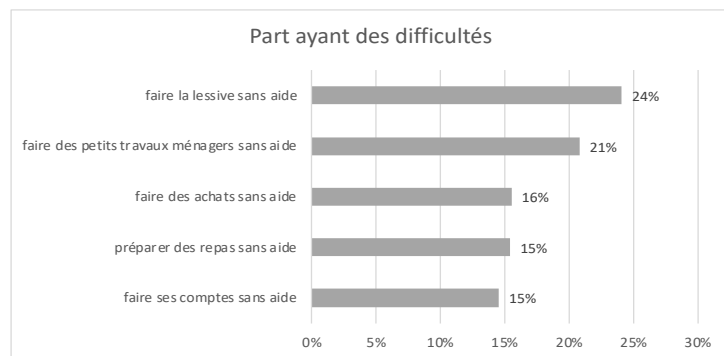
Les hommes et les plus jeunes sont plus souvent capables de s'occuper eux-mêmes de leur personne

TRAVAUX MÉNAGERS

Dans l'enquête, cinq activités quotidiennes sont comptées pour des «travaux ménagers». Pour chacune d'entre elles, entre 76 % et 85 % des personnes de grand âge n'ont aucune difficulté à les accomplir sans aide. Si l'on considère les cinq activités ensemble, il n'y a plus que 60 % des personnes interrogées à n'avoir aucune difficulté avec les travaux ménagers. 40 % indiquent rencontrer des difficultés pour accomplir l'une ou l'autre activité, 15 % ont des difficultés pour une activité et 25 % pour plusieurs, dont 6 % pour les cinq.

Regroupées, ces activités quotidiennes ne font apparaître aucun rapport avec le sexe. Il existe par contre un rapport clair avec le groupe d'âge : parmi les plus de 90 ans, la moitié (49 %) peut accomplir «moyennement» des travaux ménagers, 22 % «bien» et seulement 29 % «très bien». Pour les 80-84 ans, la santé fonctionnelle est meilleure, relativement aux travaux ménagers, qu'en moyenne pour les personnes de grand âge, alors que les 85-89 ans se trouvent dans cette moyenne.

Difficultés avec les travaux ménagers



Source : FARES «Menschen über 80»

Les deux volets de la santé fonctionnelle – s'occuper soi-même de sa personne et effectuer des travaux ménagers – sont très clairement interdépendants. Une bonne moitié des personnes de grand âge (58 %) n'est concernée ni par des difficultés pour s'occuper elle-même de sa personne ni pour effectuer des travaux ménagers. 23 % sont limités exclusivement pour les travaux ménagers, 2 % exclusivement pour s'occuper eux-mêmes

Davantage de difficultés pour les travaux ménagers,...

... cela concerne avant tout les plus âgé-e-s

17 % ont des difficultés à s'occuper eux-mêmes de leur personne et à effectuer des travaux ménagers

de leur personne. 17 % ont des difficultés aussi bien pour s'occuper eux-mêmes de leur personne que pour les travaux ménagers. Ces derniers risquent éventuellement de se trouver fragilisés.

MARCHER, VOIR, ENTENDRE

Certaines diminutions de la mobilité, c'est-à-dire de la capacité à marcher, de la vue ou de l'ouïe, peuvent indiquer une fragilisation.

La question posée sur la mobilité est la suivante : «Sur quelle distance pouvez-vous marcher seul(e) sans aide, sans devoir vous arrêter et sans être fortement incommodé? ». La grande majorité (85 %) déclare pouvoir marcher sur bien 200 mètres. Sur les 15 % qui peuvent moins bien marcher, la majorité (10 %) peut faire plus que quelques pas et la minorité (5 %) seulement quelques pas ou aucun. Les femmes sont nettement plus limitées dans leur mobilité que les hommes : 19 % contre 9 %. Les personnes de grand âge plus âgées aussi sont plutôt concernées par une mobilité réduite.

La grande majorité peut bien marcher

Capacité à marcher



Source : FARES «Menschen über 80»

Deux tiers des personnes de grand âge (69 %) peuvent lire «sans difficulté» un livre ou un journal. Un quart (24 %) a des difficultés et 7 % beaucoup de difficultés ou ne peuvent plus lire. Presque la moitié des personnes de grand âge (48 %) peut

Un tiers a un problème de vue

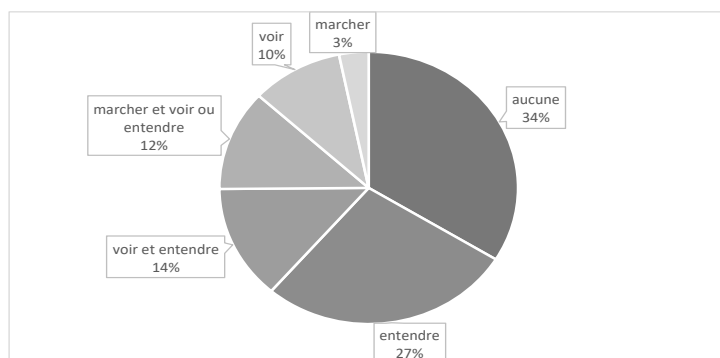
La moitié a des problèmes d'ouïe

suivre « sans difficulté » une conversation avec au moins deux autres personnes, l'autre moitié ayant des difficultés à le faire. Une personne sur dix est donc confrontée à d'importantes difficultés (8 %) pour suivre une telle conversation ou n'y parvient pas du tout (2 %).

Deux tiers ont des difficultés pour marcher, voir ou entendre

Quels rapports y a-t-il entre les difficultés à marcher, voir et entendre ? Un tiers (34 %) des personnes ayant répondu à l'enquête n'a aucune difficulté pour marcher, voir ou entendre. La moitié a des difficultés soit pour entendre (28 %), soit pour voir (10 %), soit pour voir et entendre (14 %). Pour 15 %, les problèmes de mobilité jouent un rôle. Infiniment moins ont exclusivement des problèmes de mobilité (3 %).

Difficultés pour marcher, voir ou entendre



Source : FARES « Menschen über 80 »

En cas de réduction de la capacité à marcher, voir ou entendre, les personnes de grand âge jugent leur santé moins bonne et leur santé fonctionnelle aussi est en général moins bonne.

SANTÉ PSYCHIQUE

Une première question permettant d'apprécier la santé psychique porte sur la satisfaction de vivre. Elle est formulée comme suit : « Sur une échelle de 0 à 10, où 0 signifie totalement insatisfait(e) et 10 signifie totalement satisfait(e), dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) de votre vie ? ». Les réponses font apparaître une très grande satisfaction de vivre. Seule une minorité de 23 % donne une note inférieure à 8, un tiers (35 %) donnant un 8 et 40 % un 9 ou un 10. Les femmes sont nettement moins

La satisfaction de vivre est élevée, surtout si la santé est bonne et la situation financière solide

satisfaites de leur vie que les hommes et les plus de 90 ans un peu moins satisfaits. Il existe un rapport très net entre la satisfaction de vivre et l'appréciation de sa propre santé. Plus une personne a l'impression que sa santé est bonne, plus elle est satisfaite de sa vie. Il y a aussi un rapport avec la situation financière. Plus leur situation financière est solide, plus les personnes sont satisfaites de leur vie.

Une petite minorité de 12 % des personnes de grand âge indique se sentir très souvent ou assez souvent seule. Près de la moitié (49 %) se sent parfois seule et 38 % ne connaissent jamais le sentiment de solitude. Le sentiment de solitude dépend étroitement de la satisfaction de vivre. Plus les personnes de grand âge se sentent souvent seules, moins elles sont satisfaites de leur vie. Les personnes de grand âge qui vivent seules ressentent plus souvent de la solitude que celles qui vivent dans des ménages à deux personnes ou plus. Par contre, il n'y a aucun rapport entre le sentiment de solitude et le nombre de contacts sociaux que les participant-e-s à l'enquête entretiennent à l'extérieur de leur ménage.

Peu se sentent très seuls

PERSONNALITÉ

L'enquête de la FARES présente un résumé de la description de la personnalité selon le modèle des « Big Five ». Ce modèle permet de classer les personnes en fonction de cinq facteurs, à savoir : ouverture aux expériences (réceptivité), extraversion (sociabilité), conscienciosité (perfectionnisme), agréabilité (considération, coopérabilité, empathie) et neuroticisme (labilité émotionnelle et vulnérabilité).

Les « Big Five »

L'ouverture aux expériences est en lien très étroit avec l'exercice d'activités artistiques. Les personnes de grand âge pour lesquelles le facteur « ouverture aux expériences » obtient une valeur élevée ont, pour 46 % d'entre elles, deux activités artistiques ou plus, alors que les 57 % pour lesquelles cette valeur est basse n'en ont aucune. La fréquence de contacts sociaux augmente aussi avec l'« ouverture aux expériences » : les personnes chez qui cette caractéristique est très marquée entretiennent souvent des contacts quotidiens avec des personnes extérieures à leur ménage et ont rarement aucun ou peu de contacts, alors que c'est l'inverse chez celles pour qui cette caractéristique est peu marquée.

Une grande ouverture aux expériences est liée à l'exercice d'activités artistiques

Si l'extraversion est grande, la satisfaction de vivre l'est aussi

51 % des personnes dont l'extraversion est très marquée jugent leur satisfaction de vivre très élevée, alors que seuls 18 % la qualifient de faible. Pour les personnes chez qui l'extraversion est peu marquée, c'est l'inverse : 23 % décrivent leur satisfaction de vivre comme très élevée, alors que 45 % la trouvent faible. Les personnes de grand âge très extraverties entretiennent, pour 65 % d'entre elles, un ou deux contacts sociaux par jour, mais seuls 10 % ont rarement des contacts sociaux. 41 % des personnes peu extraverties entretiennent par contre souvent des contacts sociaux, alors que c'est rarement le cas d'un tiers d'entre elles. Les personnes dont l'extraversion est très marquée visitent plus souvent des institutions culturelles ou participent à des manifestations culturelles et ont davantage d'activités de loisirs.

Si la conscienciosité est grande, la satisfaction de vivre l'est aussi

57 % des personnes dont la conscienciosité est très marquée jugent leur satisfaction de vivre très grande, alors que 18% seulement la qualifient de faible. Pour les personnes dont la conscienciosité est peu marquée, c'est différent : 38 % estiment leur satisfaction de vivre très élevée, alors que 31 % la jugent faible.

Si l'agréabilité est grande, la satisfaction de vivre l'est aussi

Le rapport entre agréabilité et satisfaction de vivre est clair : 54 % des personnes de grand âge chez qui cette caractéristique est très marquée jugent leur satisfaction de vivre très grande, alors que seuls 19 % l'estiment faible. Pour les personnes dont l'agréabilité est peu marquée, c'est l'inverse : 33 % jugent leur satisfaction de vivre très élevée, alors que 39 % l'estiment faible.

Le neuroticisme va de pair avec une mauvaise santé subjective

25 % des personnes dont le neuroticisme est important jugent leur satisfaction de vivre très grande, alors que 38 % l'estiment faible. Chez les personnes dont la stabilité émotionnelle est grande, c'est le contraire : 64 % décrivent leur satisfaction de vivre comme très grande, alors que 13 % la trouvent faible. Plus leur neuroticisme est important, plus les personnes de grand âge font plutôt part d'un sentiment de solitude. Les personnes plutôt labiles et vulnérables émotionnellement estiment beaucoup plus souvent leur santé mauvaise que celles qui sont émotionnellement stables (51 % vs 18 %). En cas de faible neuroticisme, l'intensité des activités de loisirs est plus souvent grande que si celui-ci est important (40 % vs 20 %). À l'inverse, si le neuroticisme est marqué, l'intensité des activités de loisirs

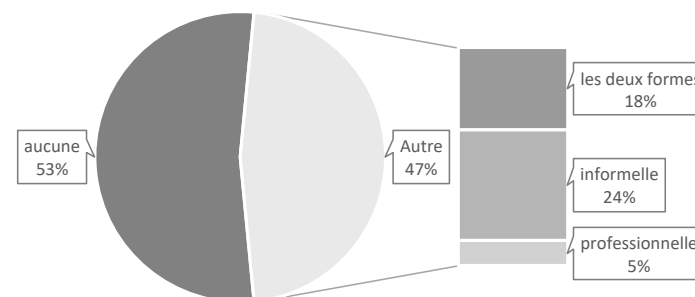
est plus souvent petite qu'en cas de faible neuroticisme (59 % vs 26 %). Plus le neuroticisme est marqué, plus il est rare que des activités artistiques propres soient exercées.

AIDE À TRAVERS DES TIERS

Près de la moitié des personnes de grand âge (47 %) qui ne vivent pas dans un home ou un EMS reçoit une aide en cas de problèmes de santé. Les autres s'en sortent d'elles-mêmes. Il s'agit ici, d'une part, de l'aide informelle fournie par des personnes de leur propre ménage, de proches, de connaissances ou de voisin-e-s et, de l'autre, des services professionnels de soins à domicile. L'aide informelle est globalement prédominante.

Presque la moitié reçoit l'aide de tiers,...

Aide en cas de problèmes de santé



Source : FARES «Menschen über 80»

L'aide informelle peut englober divers aspects comme l'aide pour faire des commissions, pour les soins, les repas ou les tâches administratives. 63 % des personnes interrogées n'ont reçu aucune aide informelle. Pour 22 %, l'aide a été temporaire et pour 15 % régulière. Les femmes et les plus âgé-e-s reçoivent plus souvent une telle aide que les hommes et les plus jeunes. Il n'existe par contre aucun rapport avec la taille du ménage.

...un tiers reçoit une aide informelle et...

Un quart des personnes de grand âge vivant dans un ménage privé (23 %) indique avoir recouru à un service de soins à domicile pendant les 12 derniers mois. Pour une personne sur trois, cette aide a été temporaire, alors qu'elle a été régulière pour les autres. Les femmes ont plus souvent recours à un service

...un quart reçoit une aide professionnelle

de soins à domicile que les hommes. En conséquence, un tel recours est plus fréquent parmi les plus âgé-e-s. Les personnes vivant seules utilisent aussi plus fréquemment les services de soins à domicile.

DISCRIMINATION

Pour les personnes ayant vécu une expérience de discrimination, il peut être plus difficile de participer de manière appropriée à la vie sociale. Concernant l'âge, le seuil de l'âge de la retraite, aujourd'hui encore institutionnel, revêt une importance particulière. Au-delà de ce seuil, on trouve des désavantages, mais aussi des avantages qui sont, dans les deux cas, fonction de présupposés généralisés à propos des personnes ayant l'âge de la retraite. On suppose des personnes à la retraite qu'au plan économique, elles font plutôt face à des difficultés, ce qui explique l'existence de prix réduits, de l'abonnement général au centre de fitness, en passant par les cotisations de membre d'une association. Il existe cependant aussi des désavantages pour elles comme, par exemple, lors de la demande d'un crédit hypothécaire ou privé, le contrôle strict de leur situation financière, ou même le refus d'un tel crédit, ou encore lorsque certains coûts ne sont plus pris en charge par la caisse-maladie. Pour la génération des séniors plus jeunes du « troisième âge », le nouveau modèle du « vieillir actif » se répand. Les personnes qui se trouvent dans le « quatrième âge » sont, elles, confrontées au stéréotype de la « fragilité ».

39 % des participant-e-s à l'enquête indiquent avoir vécu eux-mêmes, ou qu'une personne connue d'eux a vécu, une ou plusieurs des sept expériences de discrimination en rapport avec le grand âge. 20 % disent avoir subi une forme de discrimination et environ 10 % deux ou plusieurs formes. La majorité de 61 % n'a connu aucune expérience avec ces formes de discrimination.

44 % des femmes, contre 35 % des hommes, signalent au moins une expérience de discrimination. Presque la moitié aussi des plus de 90 ans a vécu pareille expérience, contre un tiers des 80-84 ans. Les personnes qui vivent dans un ménage « pauvre » subissent plus souvent des discriminations (56 %) que celles dont la situation financière est solide (36 %). Les personnes de grand âge ont le plus souvent vécu l'expérience

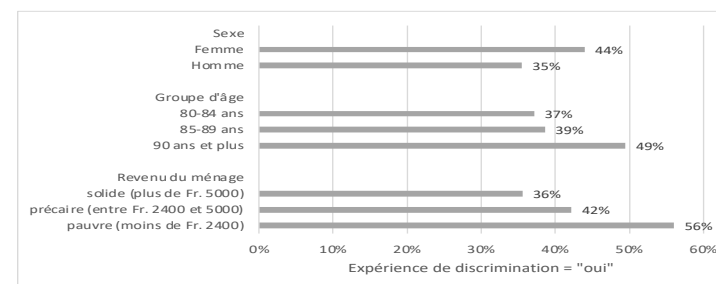
Discrimination fondée sur l'âge

Deux cinquièmes ont vécu des expériences de discrimination liée à l'âge...

...plutôt des femmes, des personnes plus âgées et des « pauvres »

d'avoir « été traitées différemment de personnes plus jeunes ». C'est le cas de 25 % d'entre elles. 20 % disent ne pas avoir « été traitées avec le respect qui (leur) est dû » et 12 % que « des réserves ont été émises en rapport avec l'assurance-maladie, ou (que) des assurances complémentaires ou des thérapies (leur) ont été refusées ».

Expériences de discrimination selon le sexe, le groupe d'âge et le revenu du ménage



Source: FARES « Menschen über 80 »

Des questions ont été en outre posées aux personnes de grand âge pour déterminer si neuf autres caractéristiques ont entraîné une certaine discrimination dans leur vie. 55 % des personnes de grand âge indiquent qu'au moins une de ces caractéristiques a eu cet effet. Ici, les facteurs suivants jouent un rôle notable: l'âge, l'état de santé ou un handicap, le sexe et la situation familiale. Les autres facteurs comme le nom ou l'accent, la provenance ethnique, la religion ou l'orientation sexuelle n'ont joué qu'un rôle marginal dans la vie des personnes ayant répondu à l'enquête.

35 % disent que leur âge a entraîné une discrimination. 8 % parlent d'un obstacle « très important » ou « plutôt important », alors que 27 % ressentent un obstacle « plutôt pas important ». Un rapport clair avec le sexe existe ici: les femmes se voient plus souvent discriminées que les hommes à cause de leur âge (40 % vs 27 %). Il n'y a pas de rapport notable avec le groupe d'âge.

25 % des personnes de grand âge disent que leur « état de santé ou un handicap » sont à l'origine d'une discrimination. 9 % d'entre elles parlent d'un « obstacle très important ou « plutôt

L'âge, la santé ou le sexe comme base de la discrimination

L'âge

La santé

important», 16 % d'un obstacle «plutôt pas important». Cette discrimination vécue est très nettement en rapport avec l'état de santé. Si les personnes interrogées qualifient leur état de santé de moyen à très mauvais, elles se sentent plus souvent discriminées à travers ce dernier que les personnes qui le qualifient de très bon ou bon (47 % vs 14 %). Il existe aussi des rapports avec les descriptions plutôt «objectives» de l'état de santé. Plus la santé fonctionnelle est bonne, c'est-à-dire plus les activités quotidiennes des personnes de grand âge sont accomplies sans difficulté, moins celles-ci se sentent discriminées à cause de leur santé.

La discrimination fondée sur le sexe est presque uniquement ressentie par les femmes. 96 % des personnes qui se sentent discriminées pour cette raison sont en effet des femmes.

Le sexe

GRAND ÂGE

57 % des personnes de grand âge indiquent se sentir plus jeunes qu'elles ne le sont, 43 % se sentent aussi âgées qu'elles le sont. Il n'existe ici aucune différence entre les femmes et les hommes. Par contre, des différences claires apparaissent selon l'âge. Ainsi, 59 % des 80-84 ans disent se sentir plus jeunes qu'ils ne le sont, contre 47 % seulement des plus de 90 ans. Moins les personnes de grand âge se sentent en bonne santé, plus elles se sentent plutôt aussi âgées qu'elles le sont.

La question sur l'âge à partir duquel «on est vraiment vieux» fait apparaître un large spectre de réponses. Pour une petite minorité de 5 %, on est vraiment vieux à moins de 80 ans déjà. Pour un bon cinquième (22 %), c'est entre 80 et 84 ans 17 %, disent que ce moment se situe entre 85 et 89 ans. Le groupe le plus grand (36 %) place le début de la «vraie vieillesse» entre 90 et 94 ans. Pour un autre cinquième ce moment commence à partir de 95 ans – pour 6 % entre 95 et 99 ans et pour 14 % à partir de 100 ans ou plus encore. Le début moyen de la «vraie vieillesse» se situe ainsi à l'âge, avancé, de 90-94 ans. Plus les personnes sont âgées, plus elles fixent tard le moment où commence la «vraie vieillesse». 29 % des plus de 90 ans, mais 19 % des 80-84 ans, voient cette limite à 95 ans et plus. Les femmes et les hommes ne se différencient pas dans leurs estimations. Il existe un rapport clair entre l'âge ressenti et le début estimé de la vieillesse. La majorité (58 %) des personnes qui se

La majorité se sent plus jeune qu'elle ne l'est

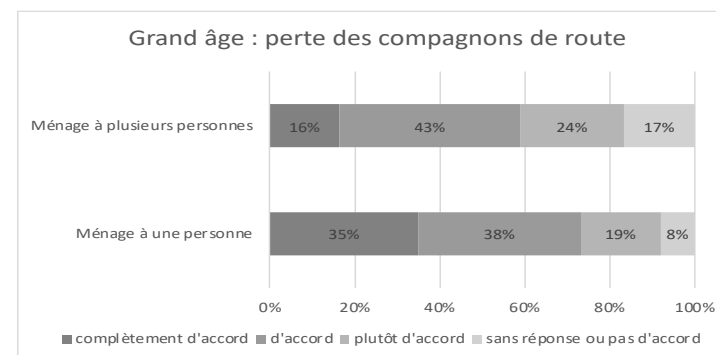
Selon la moitié des personnes de grand âge, on est «vraiment vieux» lorsque l'on a plus de 90 ans

sentent aussi âgées qu'elles le sont ou plus âgées qu'elles ne le sont fixe le début de la «vraie vieillesse» au-dessous de 90 ans. Parmi les personnes qui se sentent plus jeunes qu'elles ne le sont, 38 % considèrent que l'«on est vraiment vieux» à moins de 90 ans.

Une série d'expressions-clés sur le grand âge a été soumise aux participant-e-s à l'enquête. Celle qui s'est avérée centrale est la «perte des compagnons de route». Seule une petite minorité de 10 % n'est pas d'accord avec cela. 30 % sont «complètement d'accord», 39 % «d'accord» et 21 % «plutôt d'accord». Les personnes qui vivent seules sont plutôt d'accord que la «perte des compagnons de route» est une caractéristique du grand âge.

«Perte des compagnons de route» est l'expression-clé

Le grand âge signifie la «perte des compagnons de route», selon la taille du ménage



Source: FARES «Menschen über 80»

LA PANDÉMIE DU CORONAVIRUS

Près de la moitié des participant-e-s à l'enquête (48 %) ou une personne de la famille, du cercle des ami-e-s ou des connaissances a été malade du COVID-19. Près de la moitié des personnes interrogées a donc été personnellement concernée.

Près de la moitié a été personnellement concernée

On a ensuite évalué dans quelle mesure elles sont d'accord avec chacune des sept affirmations sur la manière dont elles ont vécu la période de la pandémie. La grande majorité (72 %) s'est sentie de manière générale bien informée durant la crise du coronavirus. La majeure partie (69 %) déclare aussi que les restrictions ont été pénibles, mais gérables. Une petite majorité

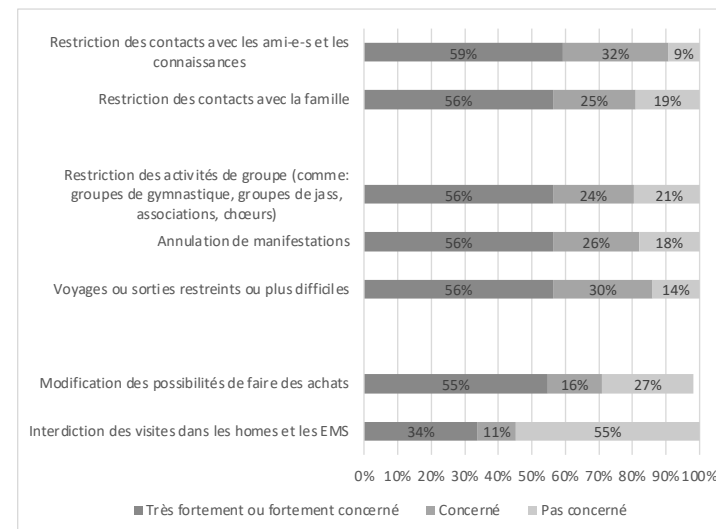
Une gestion courageuse

(54 %) a senti une grande solidarité. Plus d'un tiers (38 %) rejette l'affirmation selon laquelle le stress a été très fort et la moitié (51 %) nie qu'il ait été insupportable. Toujours est-il qu'un quart (28 %) est d'accord avec l'affirmation que la crise du coronavirus a lourdement pesé sur les relations entre les générations. Seuls 12 % sont d'accord pour dire que leur vie a évolué dans un sens positif. Dans l'ensemble, l'impression qui se dégage est celle d'une gestion courageuse.

Les plus âgé-e-s se sont sentis nettement moins touchés par les mesures

La moitié environ des personnes de grand âge (48 %) s'est sentie « très fortement » ou « fortement » touchée par quatre des sept mesures prises pendant la pandémie. Un quart s'est senti touché par quatre mesures et un autre quart par cinq mesures ou plus. Les femmes et les hommes ne se différencient pas à ce sujet. Ici, le fait d'avoir été personnellement touché par le coronavirus ne joue pas non plus de rôle. Par contre, les plus de 90 ans disent nettement moins souvent que les plus jeunes avoir été touchés par ces mesures. Pour les mesures liées au coronavirus, deux groupes apparaissent : le fait d'être touché par la restriction des contacts sociaux avec la famille ou les ami-e-s et la parenté en constitue le premier. Le deuxième regroupe les trois mesures suivantes : « Voyages et sorties restreints ou plus difficiles », « Restriction des activités de groupe (comme : groupes de gymnastique, groupes de jass, associations, chœurs) » et « Annulation de manifestations », des mesures avec lesquelles il s'agit de participation à la vie sociale dans un sens large.

Être concerné par les mesures liées au coronavirus



Source : FARES « Menschen über 80 »

Deux petits tiers ont recouru à des offres particulières d'aide, soit : « Aide de voisinage ou semblable » (61 %), alors qu'une minorité a recouru à des « Services de livraison » (32 %) et une autre minorité à des « Achats en ligne » (28 %). Les personnes directement touchées dans leur environnement par le COVID-19 ont utilisé les trois offres plus souvent que les autres personnes de grand âge.

Trois cinquièmes ont eu recours à l'aide du voisinage

Les personnes de grand âge ont en outre été questionnées sur le constat suivant : « À cause de la pandémie du coronavirus, toutes les personnes de plus de 65 ans ont été ou sont encore définies comme groupe à risque ». 41 % trouvent que « C'est bien comme ça », alors que 58 % estiment qu'« Il faudrait davantage différencier ».

La majorité trouve que le groupe à risque des « personnes âgées » devrait être différencié

CONTACTS SOCIAUX

Seule une minorité de 17 % des personnes de grand âge a peu de contacts sociaux. Ces personnes n'en ont jamais ou qu'une fois par semaine avec des personnes extérieures à leur ménage, comme des proches, des ami-e-s, des connaissances ou des voisin-e-s. 33 % entretiennent de tels contacts deux fois

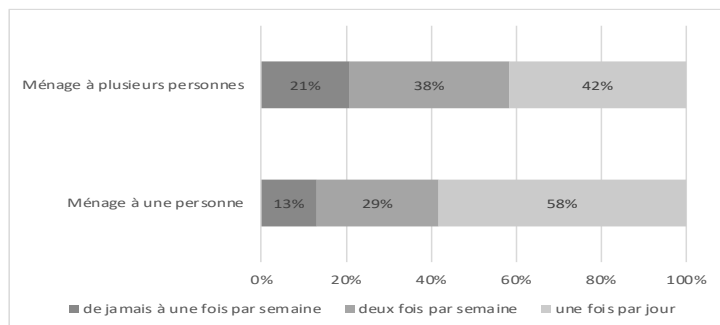
Des contacts sociaux en nombre suffisant

par semaine et 49 % ont des contacts sociaux au moins une fois par jour.

Plus fréquents pour les personnes vivant seules, plus rares pour les hommes et les plus âgées entretiennent plus rarement des contacts sociaux.

Les personnes qui vivent seules entretiennent plus de contacts sociaux à l'extérieur de leur ménage que celles qui vivent dans des ménages à plusieurs personnes. Les hommes et les personnes de grand âge les plus âgées entretiennent plus rarement des contacts sociaux.

Contacts sociaux selon la taille du ménage



Source: FARES «Menschen über 80»

Les contacts sociaux sont en rapport avec le bien-être. Plus celui-ci est de mauvaise qualité, plus les contacts sociaux sont rares. Cela vaut en particulier pour les aspects de la satisfaction de vivre et la santé subjective.

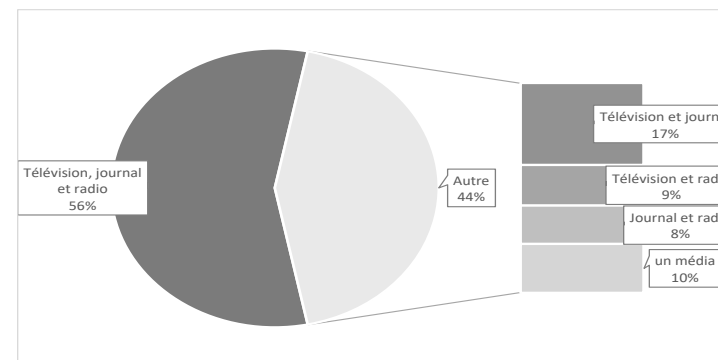
Le bien-être

CONSOMMATION DE MÉDIAS

Ouverture au monde, intérêt pour ce qui se passe ou simplement besoin de se divertir sont autant de raisons possibles de consommer différents médias. Dans l'ensemble, la consommation de médias est très intense. La majorité écrasante des personnes de grand âge indique regarder chaque jour la télévision, lire un journal ou écouter la radio. Une bonne moitié (56 %) déclare regarder chaque jour la télévision, lire un journal et écouter la radio. Un tiers consomme chaque jour deux des médias les plus utilisés: 17 % combinent télévision et journal, 9 % télévision et radio et 8 % journal et radio. 10 % consomment quotidiennement un de ces trois médias.

Une consommation de médias fréquente

Télévision, radio et journal: consommation quotidienne



Source: FARES «Menschen über 80»

Avec quoi la consommation de médias est-elle en rapport? Nous avons examiné cet aspect en considérant le sexe et le groupe d'âge, et aussi la formation, le revenu du ménage, la santé subjective ainsi que les problèmes d'ouïe et de vue. Il est intéressant de noter que ni pour la télévision, ni pour la lecture, ni pour la radio, on ne trouve de rapports notables avec ces facteurs. La consommation de ces médias « traditionnels » est manifestement si répandue et facilement accessible que les obstacles existants sont franchissables.

Guère d'obstacles concernant la télévision, la radio et le journal

CONSOMMATION DE CONTRIBUTIONS SUR INTERNET

73 % des personnes de grand âge lisent ou regardent de quotidiennement à au moins une fois par semaine des contributions sur Internet, 27 % plus rarement ou jamais. Un nombre beaucoup plus élevé d'hommes que de femmes consomment de telles contributions. Pour les plus de 90 ans, la consultation fréquente de ces contributions tombe juste au-dessous de la moitié de ce groupe d'âge, alors qu'elle est d'environ 80 % pour les 80 à 89 ans.

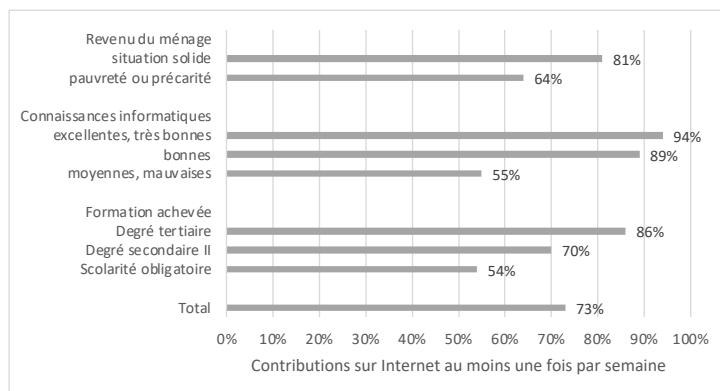
Beaucoup consomment des contributions sur Internet

Les ressources matérielles, les connaissances informatiques et la formation facilitent la consommation de contributions sur Internet. 81 % des personnes dont la situation financière est solide en regardent et lisent au moins chaque semaine, alors que pour les personnes qui se trouvent dans la pauvreté ou la précarité, cette proportion est seulement de 64 %. 94 % des

Les ressources matérielles, les connaissances informatiques et la formation ont un effet positif

personnes qui qualifient leurs connaissances informatiques d'excellentes ou de très bonnes en consomment chaque semaine, alors que c'est le cas de seulement 55 % de celles qui jugent leurs connaissances informatiques moyennes ou mauvaises. Les personnes qui ont une formation tertiaire consultent plus souvent des contributions sur Internet que celles qui n'ont suivi que la scolarité obligatoire (86 % vs 54 %).

Consommation de contributions sur Internet selon le revenu du ménage, les connaissances informatiques et la formation achevée



Source: FARES «Menschen über 80»

Les personnes qui estiment leur état de santé de moyen à très mauvais consomment beaucoup plus rarement des contributions sur Internet que celles dont la santé subjective est bonne (59 % vs 81 %). Les problèmes de vue peuvent en particulier avoir pour effet que la consommation de telles contributions soit réduite.

Une mauvaise santé et une mauvaise vue ont une incidence négative

ACTIVITÉS CULTURELLES ET SOCIALES

À l'âge de la retraite, la plupart des personnes perdent avec leur emploi une des activités essentielles dans notre société. Les autres possibilités de participer à la société n'en deviennent que plus importantes. En font également partie les activités culturelles et sociales sur lesquelles l'enquête de la FARES a interrogé les personnes de grand âge à travers quelques exemples. Il s'agit de la lecture de livres, de la visite d'institutions culturelles

Participation à la société

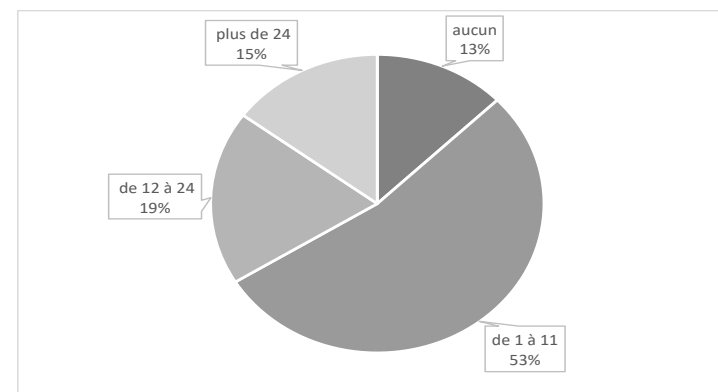
et de la participation à des manifestations culturelles, de l'exercice d'activités artistiques et d'activités de loisirs ainsi que de la participation à du travail bénévole.

LECTURE DE LIVRES

13 % des personnes interrogées disent ne pas avoir lu de livre pendant les douze derniers mois. 53 % en ont lu entre un et onze. 34 % ont lu douze livres ou plus, c'est-à-dire, en règle générale, plus d'un livre par mois. Parmi elles, 15 % ont lu plus de deux livres par mois.

La moitié lit un livre ou plus par mois

Nombre de livres lus pendant les 12 derniers mois



Source: FARES «Menschen über 80»

Il existe ici un rapport clair avec la formation. Plus le niveau de celle-ci est élevé, plus les personnes interrogées ont lu de livres. Le rapport positif entre le nombre de livres lus et les aptitudes de lecture va dans une direction similaire. La formation n'est pas la seule à avoir une influence sur la lecture de livres, la vue intervient aussi. Ainsi, les personnes de grand âge qui ont des difficultés pour voir même avec des aides à la lecture ont nettement moins lu de livres que celles qui ne connaissent pas de telles difficultés.

La formation et une bonne vue facilitent la lecture de livres

Les ressources matérielles limitent la lecture de livres. Pour les personnes qui vivent dans la pauvreté ou la précarité, il est bien plus fréquent qu'elles n'aient lu aucun livre que pour celles dont la situation financière est solide (21 % vs 7 %). Et moins de personnes aussi parmi les plus pauvres ont lu beaucoup de

Être pauvre restreint l'accès aux livres

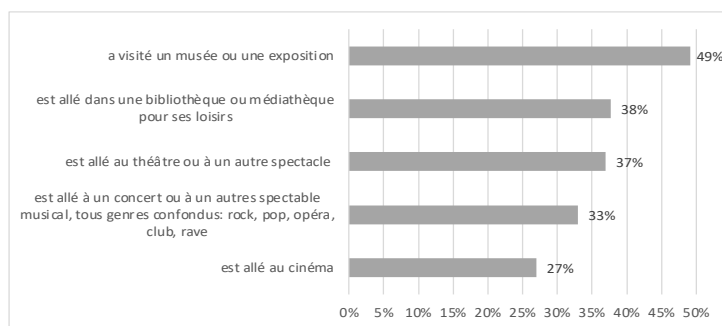
livres – soit « de 12 à 24 » ou « plus de 24 » – que parmi les plus riches (28 % vs 38 %).

VISITE D'INSTITUTIONS CULTURELLES ET PARTICIPATION À DES MANIFESTATIONS CULTURELLES

Entre un quart et la moitié des personnes de grand âge a visité ou participé pendant les douze mois précédant l'enquête à chacune des cinq institutions culturelles et manifestations culturelles prises en considération par l'enquête. L'activité préférée a été la visite d'un musée ou d'une exposition. Les personnes interrogées ont le moins souvent été au cinéma. Toutes ces visites et participations sont relativement rares, mais il faut penser que les douze mois qui ont précédé l'enquête englobent aussi une époque qui a connu des annulations de manifestations culturelles et des fermetures d'institutions culturelles à cause du coronavirus.

*Musées : souvent
cinéma : plus
rarement*

Au moins une visite d'institution culturelle ou participation à une manifestation culturelle pendant les 12 derniers mois



Source : FARES «Menschen über 80»

35 % des personnes de grand âge n'ont visité aucune institution culturelle ni participé à aucune manifestation culturelle. Un tiers a eu une ou deux de ces activités culturelles et un deuxième tiers de trois à cinq, c'est-à-dire a manifesté un intérêt varié pour la culture.

Un tiers n'a eu aucune de ces activités culturelles. Environ la moitié (46 %) a visité des institutions culturelles ou participé à des manifestations culturelles entre une et douze fois, donc

*Un tiers manifeste
un intérêt varié*

*Les plus âgé-e-s ont
le moins d'activités
culturelles*

jusqu'à une fois par mois, et les 19 % restants plus d'une fois par mois. Il n'y a pas de différence ici entre les 80-84 ans et les 85-89 ans. Les plus âgé-e-s se comportent par contre de manière différente. Beaucoup plus souvent que les plus jeunes, elles n'ont eu aucune de ces activités culturelles pendant les douze derniers mois et quand elles en ont eu, cela a été plus rare pendant ce même laps de temps.

Il existe un rapport positif entre le bien-être des personnes de grand âge et la visite d'institutions culturelles ou la participation à des manifestations culturelles. Cela vaut tant pour l'état de santé que pour la satisfaction de vivre.

L'existence de ressources culturelles et matérielles individuelles, comme la formation achevée et le revenu du ménage, a une influence positive sur ce type d'activités culturelles. Plus ces ressources sont importantes, plus fréquentes sont ces dernières. La part des personnes ayant fréquemment de telles activités est aussi plus élevée dans le contexte des grandes villes qu'en campagne (25 % vs 12 %).

*Plus de visites et de
participations en cas
de bien-être*

*Des visites et des
participations plus
fréquentes dans les
grandes villes*

ACTIVITÉS ARTISTIQUES

39 % des personnes de grand âge indiquent n'exercer aucune des quatre activités artistiques mentionnées par l'enquête. 35 % exercent une activité artistique, 20 % deux activités différentes et 6 % trois ou quatre. 19 % pratiquent les arts visuels pour seule activité artistique. 10 % préfèrent la création littéraire et 6 % s'adonnent exclusivement à la musique (la pratique du théâtre et de la danse n'apparaît pas comme activité unique).

Les hommes et les femmes de grand âge ne se différencient pas par le nombre de leurs activités artistiques. Par contre, le rapport avec l'âge est évident : parmi les plus de 90 ans, la part de celles et ceux qui n'exercent pas de telles activités est clairement plus importante. La part des plus âgé-e-s qui exercent deux de ces activités ou plus est également clairement inférieure à celle des plus jeunes.

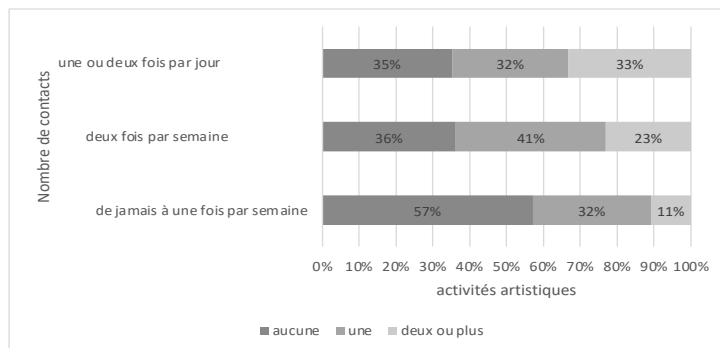
Plus les personnes ayant répondu à l'enquête ont de contacts sociaux, plus elles ont d'activités artistiques. Ce sont surtout les personnes qui ont une fois par semaine des contacts avec des personnes extérieures à leur ménage ou n'en ont jamais qui n'exercent aucune activité artistique (57 %).

*La majorité exerce
une activité
artistique*

*Les plus âgé-e-s
sont les moins
actifs*

*Un grand nombre
de rapports sociaux
va de pair avec
l'exercice d'activités
artistiques*

Activités artistiques et contacts sociaux



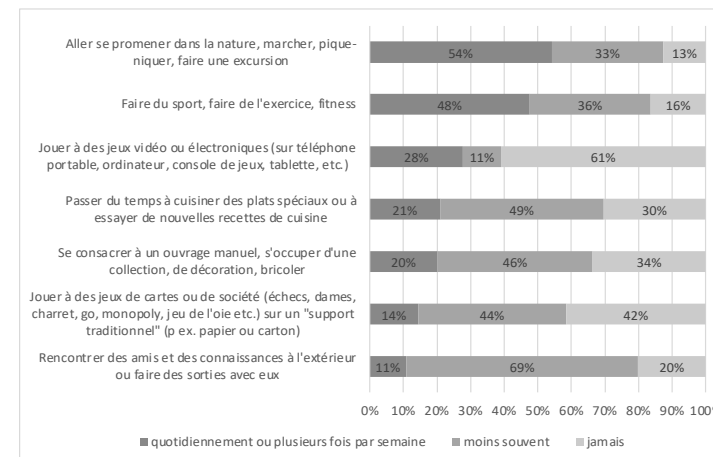
Source: FARES «Menschen über 80»

ACTIVITÉS DE LOISIRS

Un cinquième des personnes de grand âge se promène chaque jour dans la nature

Les personnes interrogées mentionnent les deux activités en rapport avec le sport et la nature («Aller se promener dans la nature, marcher, pique-niquer, faire une excursion» et «Faire du sport, faire de l'exercice, fitness») comme étant celles qu'elles pratiquent le plus fréquemment au quotidien (20 %), alors qu'une minorité indique n'avoir jamais de telles activités. 61 % disent ne jamais jouer à des jeux vidéo ou électroniques. Cette dernière activité est donc celle au sujet de laquelle la plus grande part des personnes ayant répondu à l'enquête dit ne jamais l'exercer.

Activités de loisirs pendant les 12 derniers mois



Source: FARES «Menschen über 80»

La variable de regroupement «Activités de loisirs – Intensité» englobe des informations sur le nombre et la fréquence des activités de loisirs: elle est élevée lorsque plus de trois activités de loisirs sont exercées chaque jour ou plusieurs fois par semaine. Elle est faible lorsque quatre activités de loisirs ou plus sont rarement exercées ou ne le sont jamais. Dans les autres cas, elle est qualifiée de moyenne. Pour 30 % des personnes de grand âge, l'intensité des activités est élevée. Pour 30 %, elle est moyenne et pour 40 %, faible. Il n'y a que peu de rapport avec le sexe, contrairement à ce qui est le cas en ce qui concerne les groupes d'âge: pour les 80-84 ans, cette intensité est plus élevée que pour les plus de 90 ans et pour les 85-89 ans, elle se situe entre deux.

L'intensité des activités de loisirs diminue avec l'âge

Il existe un rapport clair entre l'intensité des activités de loisirs et le bien-être. Cela vaut aussi bien pour la satisfaction de vivre que pour la santé subjective et la santé fonctionnelle.

S'il y a plus d'activités, le bien-être augmente

TRAVAIL BÉNÉVOLE

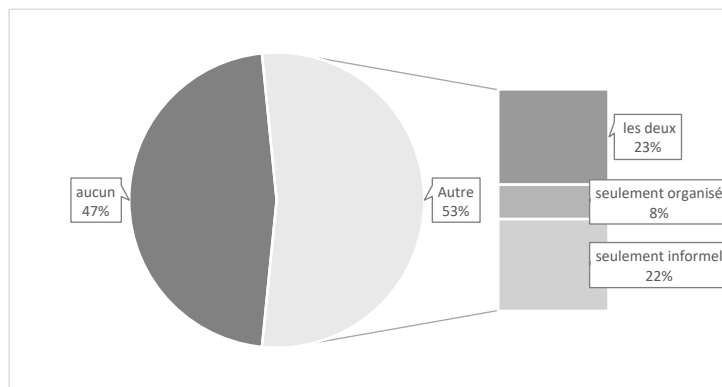
Le travail bénévole effectué à l'extérieur de son ménage est une autre forme d'activité qui permet de montrer les liens existant avec le reste de la société. Dans l'enquête de la FARES auprès des personnes de grand âge, les deux formes de travail bénévole, le travail bénévole organisé et le travail bénévole infor-

Une très importante participation au travail bénévole...

mel, ont été prises en considération. Les personnes interrogées donnent des taux de participation très élevés pour ces deux formes de travail bénévole. 31 % disent faire du travail bénévole organisé et 45 % du travail bénévole informel. Ces taux dépassent ainsi largement ceux que l'on connaît pour l'ensemble de la population, ce qui indique que les personnes interrogées dans le cadre de l'enquête de la FARES représentent une partie de la population socialement plus active que la moyenne.

Près de la moitié des personnes interrogées (47 %) ne fait aucun travail bénévole. Une petite minorité de 8 % fait exclusivement du travail bénévole organisé. Le groupe de celles qui combinent les deux formes de travail bénévole (23 %) est aussi important que celui des personnes qui font exclusivement du travail bénévole informel.

Travail bénévole organisé et informel



Source : FARES «Menschen über 80»

Concernant le travail bénévole organisé, il s'agit d'activités non rémunérées et volontaires réalisées pour une association, une organisation ou une institution publique. Dans ce contexte, il suppose une certaine assurance face à des processus formalisés et, de ce fait, aussi une certaine quantité de ressources individuelles. Les hommes accomplissent beaucoup plus souvent que les femmes du travail bénévole organisé (39 % vs 27 %), ce qui semble correspondre à l'image traditionnelle du rôle de l'homme. De même, le travail bénévole organisé diminue nettement chez les plus de 85 ans pour passer à 17 %, alors qu'il est

... même si la moitié n'en fait aucun

Travail bénévole organisé : les hommes et les plus jeunes

encore important (41 %) chez les 80-84 ans. Dans l'ensemble, un rapport clair se dessine entre travail bénévole organisé et ressources à disposition.

Quant au travail bénévole informel, il s'agit d'activités ou de tâches que les personnes de grand âge effectuent pour d'autres personnes extérieures à leur ménage. Sur ce point, les hommes et les femmes ne se différencient pas relativement à l'importance de leur participation. Un rapport marqué avec l'âge existe par contre : plus les personnes sont âgées, moins elles participent à du travail bénévole informel. Ce rapport reste le même si l'on considère séparément les femmes et les hommes.

Le travail bénévole informel est aussi plutôt effectué si des ressources culturelles et matérielles sont disponibles. Il existe ici un rapport positif avec la formation achevée et le revenu du ménage. Un bon état de santé favorise également la participation à du travail bénévole informel. Cela vaut tant pour la santé subjective que pour la santé fonctionnelle. La personne de grand âge qui a des contacts sociaux intenses fournit beaucoup plus souvent du travail bénévole informel que celle qui n'entretient guère de contacts (66 % vs 23 %).

QUESTIONNEMENT ET MÉTHODE

Le groupe des personnes de grand âge (défini ici comme les personnes de 80 ans et plus) est très hétérogène. C'est une réalité en ce qui concerne les conditions de vie, l'état de santé, l'expérience de vie, l'intégration sociale et les ressources économiques. Une politique à leur intention doit tenir compte de cette hétérogénéité.

Le projet de la FARES «Les plus de 80 ans : oubliés par la société!?» a été précédé en 2018 par un avant-projet intitulé «10 Gespräche mit Hochaltrigen zur Hochaltrigkeit» («10 entretiens avec des personnes de grand âge sur leur situation»; en allemand). Il s'agissait, dans cette première phase, d'interviews ouvertes avec dix personnes de grand âge au sujet de leurs expériences en matière de discrimination et de leurs conditions de vie. Les résultats existent depuis 2019 sous forme d'un rapport (en allemand). Sur cette base, le comité de la FARES a décidé de procéder à une enquête électronique sur la situation de ce groupe de personnes en Suisse. Le but était de développer une base de données sûre concernant leurs conditions de vie en Suisse.

Plus la personne est âgée, moins elle fait de travail bénévole

La personne de grand âge qui entretient beaucoup de contacts sociaux fait davantage de travail bénévole informel

Les personnes de grand âge forment un groupe hétérogène

Une étude préliminaire qualitative

Une enquête électronique

L'enquête « Les plus de 80 ans : oubliés par la société! ? » a été développée et menée en allemand, français et italien avec le logiciel Lime Survey. Elle a été mise en ligne en janvier 2021 et son existence a été signalée par les organisations membres de la FARES ainsi qu'à travers d'autres canaux. L'enquête a duré jusqu'à fin octobre 2021, soit pendant environ trois trimestres.

Des contenus qui ont fait leurs preuves

Pour le développement des contenus concrets de l'enquête, on a recouru autant que possible à des concepts et des questions déjà existants, ce qui nous permet de partir de l'idée qu'ils ont fait leurs preuves et ont déjà été testés. Les principales sources sont : l'Enquête suisse sur la santé (ESS), l'Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC), l'enquête « Vivre ensemble en Suisse » (VeS) avec le module d'approfondissement sur la diversité, l'Enquête sur les familles et les générations (EFG) et l'Enquête suisse sur la population active (ESPA). Une autre source est l'enquête européenne SHARE (Survey of Health, Ageing and Retirement in Europe), une enquête longitudinale européenne à laquelle la Suisse participe.

Plus de 1 000 personnes ont répondu

Pendant toute sa durée, l'enquête a été téléchargée 1 841 fois. Il en a résulté 1 044 questionnaires intégralement remplis, ce qui veut dire que l'enquête a aussi été enregistrée. 797 questionnaires n'ont pas été entièrement remplis. Une partie des questionnaires incomplètement remplis contient cependant un bon nombre de réponses, si bien que, dans une première étape, 1 404 questionnaires ont été intégrés dans une première analyse. Parmi ces réponses, on en trouve cependant qui ont été données par des personnes de moins de 80 ans. Après l'ajustement des données relatives à l'âge, 1 134 cas sont restés. Ils constituent la base de l'analyse. Pour chaque question, quelques, voire beaucoup de réponses font toutefois défaut. L'enquête n'est pas représentative.

Résultats pondérés pour une meilleure représentativité

La répartition par région, sexe et âge des participant-e-s à l'enquête diverge considérablement de celle de la population résidente permanente de la Suisse. C'est pourquoi les résultats ont été pondérés avec le facteur région x sexe x groupe d'âge de manière à ce que la répartition des réponses corresponde à celle de la population.

L'analyse a été effectuée avec le logiciel Open Source PSPP.

CONCLUSIONS ET REVENDICATIONS DE LA FARES SUR LA BASE DU RAPPORT SUR L'ENQUÊTE « LES PLUS DE 80 ANS : OUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ! ? »

L'analyse des réponses données dans le cadre de l'enquête, qui ne prétend pas être représentative, montre que les personnes que nous avons touchées à travers cette dernière se portent de manière générale bien. La plupart sont satisfaites de leur vie et participent à la vie sociale. On trouve toutefois aussi parmi elles des personnes qui vivent dans des conditions économiques précaires ou très limitées, qui ont besoin d'aide ou qui aimeraient davantage participer à la société.

Sur la base des résultats de l'enquête, la FARES tire les conclusions et émet les revendications suivantes :

1. Pas *pour* les personnes de grand âge, mais *avec* elles! Toutes les générations, à savoir également les personnes de grand âge, doivent être intégrées aux processus politiques. Elles ne doivent pas être écartées de fonctions, d'instances ou d'associations. Leur engagement et leur volonté doivent être respectés et mis à profit.
2. La politique de la vieillesse doit s'orienter de manière générale sur les besoins de toutes les générations, donc aussi ceux des personnes de grand âge.
3. Il faut créer à tous les niveaux des instances spécialisées paritaires pour les personnes de grand âge.
4. Les personnes de plus de 80 ans ne doivent pas uniquement être définies à travers leur santé. Elles aimeraient être actives et participer à la vie politique et sociale ainsi qu'à apporter leur contribution active.
5. La réponse à donner à l'éventuel besoin de prestations d'assistance et de soins doit prendre la forme d'un service public. Ces deux aspects doivent être financés de manière à être abordables pour tous et toutes les retraité-e-s. Cela concerne aussi les possibilités d'alléger la charge supportée par des proches.
6. L'Office fédéral de la statistique doit différencier les statistiques sur les personnes de plus de 75 ans, c'est-à-dire créer des subdivisions supplémentaires adaptées aux différents âges. Cela concerne en particulier la statistique sur la pauvreté.
7. Les offres de formation, surtout aux réalités numériques, doivent toucher l'ensemble des personnes de grand âge et leur être accessibles. Les offres analogiques ne doivent pas être supprimées.

8. Une partie des plus de 80 ans, dont plus de femmes que d'hommes, vit dans la pauvreté ou la précarité. C'est pourquoi il faut, déjà pendant la vie professionnelle (égalité salariale, sécurité des retraites) et dans la société en général s'attaquer de manière préventive à la pauvreté des personnes âgées.
9. Le travail bénévole et les activités d'assistance doivent être davantage pris en considération dans le revenu national brut (RNB) et l'AVS ainsi que dans le 2e pilier.
10. Les plus de 80 ans qui vivent dans la pauvreté ou la précarité estiment leur satisfaction de vivre moins bonne que les autres personnes du même âge. Il faut par conséquent absolument informer de manière plus large sur le droit à des prestations complémentaires (PC) et simplifier l'accès à ces dernières.
11. Le mode de calcul des PC doit par exemple tenir compte de la formation numérique, des besoins culturels et des activités de loisirs, et en particulier aussi des loyers et des charges.
12. Il ne doit pas y avoir de discrimination liée à l'âge ou au sexe, ni en matière de santé, c'est-à-dire en matière de thérapies et de caisses-maladie, ni sur le marché du logement ou avec les assurances ainsi que le trafic des paiements.

7.6.2022

L'ESSENZIALE IN BREVE

Gli ultraottantenni costituiscono un gruppo eterogeneo di persone. Se consideriamo che oggi un numero crescente di persone vive oltre i 100 anni, il divario tra il più anziano e il più giovane nel gruppo degli ultraottantenni rappresenta ormai lo spazio di un'intera generazione. Anche dal punto di vista individuale della percezione degli anni trascorsi, 20 anni risultano un periodo lungo della propria vita. L'aspettativa di vita degli ultraottantenni di oggi è però differenziata per genere: le donne di questa generazione vivono più a lungo degli uomini. Pertanto, le donne rappresentano chiaramente la maggioranza tra le persone molto anziane. La metà delle persone ultraottantenni vive da sola e le donne hanno una probabilità significativamente maggiore di vivere da sole rispetto agli uomini.

Una piccola minoranza di coloro che hanno partecipato al sondaggio vive in famiglie che possono essere definite «povere». Sono soprattutto le donne anziane a essere minacciate dalla povertà. La maggior parte vive per contro in condizioni abbastanza agiate.

La maggior parte degli anziani si ritiene sufficientemente dotata di capacità e di mezzi per far fronte alle sfide della vita quotidiana. Giudicano buone le loro capacità di lettura, scrittura e calcolo. Una buona formazione preliminare favorisce la valutazione delle proprie capacità. Emerge una chiara differenza tra gli ultranoventenni e le fasce d'età inferiori per quanto riguarda le competenze informatiche: i più anziani le giudicano molto raramente buone o perlomeno sufficienti. Molte persone anziane erano tuttavia già confrontate con la digitalizzazione nel corso della loro vita lavorativa.

Lo stato di salute è sotto diversi aspetti un fattore molto importante per la realtà di vita degli ultraottantenni. La valutazione del proprio stato di salute (salute soggettiva) è relativamente positiva. Ciononostante, questo dato non è arbitrario ma è chiaramente correlato con gli altri aspetti relativi alla salute, come la salute funzionale (affrontare la vita quotidiana) o le difficoltà di deambulazione, vista e udito. La percezione e valutazione della propria salute funzionale forniscono una risposta alla domanda relativa alla capacità di gestire la propria vita quotidiana in modo indipendente, sia dal punto di vista della cura di sé che da quello della facoltà di svolgere autonomamente i lavori domestici. Tuttavia, la stragrande maggioranza delle persone molto anziane è indipendente sotto entrambi gli aspetti e soltanto una minoranza dipende dall'aiuto di terzi. Quest'ultimo aspetto riguarda in modo particolare le persone le più anziane.

Il benessere psicologico è generalmente percepito in modo positivo: la maggioranza degli intervistati è infatti generalmente molto contenta del decorso della propria vita. Le donne e le persone di più di 90 anni sono per contro un po' meno soddisfatte. La stragrande maggioranza degli intervistati non percepisce la sensazione di solitudine. Purtuttavia, le persone che vivono da sole, e dunque

soprattutto le donne e la fascia delle persone in età più avanzata, hanno maggiori probabilità di essere colpiti da questi sentimenti, così come le persone con una maggiore vulnerabilità emotiva.

Circa la metà delle persone molto anziane ha risentito discriminazioni dovute a fattori sociali. I fattori che maggiormente giocano un ruolo sono l'età, la salute, il sesso e la propria situazione familiare.

In termini di età, oltre la metà degli ultraottantenni dichiara di sentirsi più giovane di quanto non lo sia. Per contro, la percentuale di coloro che si sentono più anziani di quanto non lo siano è irrisoria. Più le persone risultano anziane, più sono portate a fissare oltre il limite dell'inizio della «vera» vecchiaia: per il 29% degli ultranovantenni la vecchiaia inizia a 95 anni e oltre, ma solo il 19% degli 80-84enni la vede allo stesso modo.

Le persone molto anziane mostrano uno spettro diversificato di attività: la maggior parte mantiene contatti costanti con persone al di fuori del proprio nucleo familiare. L'accesso quotidiano ai media «tradizionali» (giornali, televisione e radio) è molto diffuso. Le persone molto anziane non sembrano essere dissuase da questo approccio nemmeno se denotano problemi di vista o di udito. Internet è utilizzato dai tre quarti della popolazione più anziana. Questo utilizzo è molto meno frequente quando vengono a mancare le risorse materiali e culturali (reddito familiare, istruzione, competenze informatiche).

Le attività culturali e sociali sono diffuse e interconnesse. Solo una minoranza risulta poco attiva.

CONCLUSIONI E RIVENDICAZIONI DI VASOS/FARES RISULTANTI DALLO STUDIO «GLI ULTRAOTTANTENNI, UN GRUPPO TRASCURATO DALLA SOCIETÀ!?».

La valutazione delle risposte relative all'indagine svolta presso gli ultraottantenni non pretende di essere esaustiva e rappresentativa per tutti gli ultraottantenni. Essa mostra comunque che le persone che hanno partecipato allo studio stanno generalmente bene. La maggior parte è soddisfatta della propria esistenza e partecipa alla vita sociale. Tuttavia, tra gli ultraottantenni, ci sono anche persone che vivono in condizioni economiche precarie o molto limitate, che hanno bisogno di assistenza o che vorrebbero partecipare maggiormente alla vita sociale.

Sulla base dei risultati scaturiti dal sondaggio, VASOS/FARES trae le seguenti conclusioni e rivendicazioni:

1. Non per gli anziani, ma con loro! Tutte le generazioni, e quindi anche gli ultraottantenni, devono essere incluse nei processi politici e non devono essere costrette a lasciare le proprie attività rinunciando a cariche istituzionali o associative. Occorre valorizzare e rispettare il loro impegno e la loro volontà di partecipazione.
2. La politica degli anziani deve sapersi adattare e orientare ai bisogni di tutte le generazioni, quindi anche a quella degli ultraottantenni.
3. È necessaria e auspicabile l'istituzione di commissioni paritetiche che si occupano degli ultraottantenni a tutti i livelli.
4. Gli ultraottantenni non dovrebbero essere classificati unicamente in base al criterio dello stato di salute. Desiderano infatti svolgere ruoli attivi sia sul piano politico che su quello sociale.
5. L'eventuale necessità di prestazioni di accompagnamento e di cura degli anziani dev'essere garantita quale servizio pubblico. Il tutto dev'essere finanziato in modo che le prestazioni siano accessibili a tutti. Ciò vale anche per le strategie atte ad alleggerire i compiti assistenziali dei familiari.
6. L'ufficio federale di statistica (UFS) deve differenziare maggiormente le fasce d'età al di sopra dei 75 anni, istituendo ulteriori classi di età. Questo aspetto riguarda soprattutto la statistica inerente alla povertà.
7. L'offerta di corsi di formazione – in particolare quella inerente al mondo digitale – dev'essere adattata e accessibile a tutti gli ultraottantenni. Le offerte analogiche non devono essere abrogate.
8. Una parte di ultraottantenni, soprattutto donne, vivono in condizioni povere o addirittura precarie. Il fenomeno della povertà degli anziani deve essere pertanto affrontato preventivamente già durante il periodo di vita lavorativa attiva (parità salariale, prestazioni pensionistiche, ecc.).

9. Il lavoro di volontariato e di assistenza deve essere preso in considerazione nel calcolo del reddito nazionale lordo (RNL) e nell'AVS in misura maggiore in più anche nel secondo pilastro pensione).
10. Le persone ultraottantenni, che vivono in condizioni povere o precarie valutano il grado di soddisfazione della propria vita più bassa rispetto alle altre persone della medesima fascia d'età. È pertanto importante fornire informazioni più ampie sul diritto di ottenere le prestazioni complementari, semplificandone le modalità d'accesso.
11. Il sistema di calcolo delle prestazioni complementari deve essere rivisto, tenendo debitamente in considerazione l'accesso alla formazione digitale, alle esigenze di natura culturale, alle attività del tempo libero, e in particolare, ai costi legati all'affitto e alle relative spese accessorie.
12. Non dev'esserci alcuna discriminazione relativa al sesso e all'età dei beneficiari, né nel settore della salute, ovvero nell'accesso alle terapie e alle prestazioni delle casse malati, né in quello del mercato locativo, assicurativo oppure dei pagamenti.

7 giugno 2022

VASOS FARES

Les documents concernant l'enquête
« Les plus de 80 ans : oubliés par la société !? »

se trouvent sous

https://vasos.ch/fr/publikationen_vasos/80plus

- Le rapport scientifique (disponible seulement en allemand)
- Les rapports succincts en allemand et en français
- Les questionnaires de l'enquête en allemand, en français et en italien

IMPRESSUM

Éditrice VASOS/FARES, 3000 Bern
Conception graphique et impression :
Association St-Camille, Atelier BMP,
Villars-sur-Glâne
Edition : 2022

Le rapport succinct original est en langue allemande.